

Sénat de Belgique

Session ordinaire 2010-2011



Handelingen

Commissie voor de Financiën
en voor de Economische
Aangelegenheden

Woensdag 9 februari 2011

Ochtendvergadering

5-34COM

5-34COM

Commission des Finances et des Affaires économiques

Mercredi 9 février 2011

Séance du matin

Annales

Belgische Senaat
Gewone zitting 2010-2011

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire

Demande d'explications de M. Bart Laeremans au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles et à la ministre des PME, des Indépendants, de l'Agriculture et de la Politique scientifique sur «la situation dans laquelle se trouve le Jardin botanique national» (n° 5-390)	4
Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le combat de la Loterie nationale contre la dépendance au jeu» (n° 5-310).....	6
Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «l'octroi et la répartition, par la Loterie nationale, de subsides et de moyens alloués à titre de sponsorisation» (n° 5-311).....	10
Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «l'élargissement du Fonds de secours européen» (n° 5-316).....	14
Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le Fonds de secours européen» (n° 5-328).....	14
Demande d'explications de M. Ahmed Laaouej au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «la lutte contre les abus dans la déduction des intérêts notionnels» (n° 5-331)	17
Demande d'explications de M. François Bellot au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «les accises sans papiers» (n° 5-335)	22
Demande d'explications de Mme Liesbeth Homans au secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale sur «les prêts pour les mesures écoénergétiques» (n° 5-354)	24
Demande d'explications de M. Bert Anciaux au premier ministre, chargé de la Coordination de la Politique de migration et d'asile sur «le retard de paiement d'un grand nombre d'emprunteurs» (n° 5-356)	26
Demande d'explications de M. Frank Boogaerts au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le fonctionnement du Forum national Douane» (n° 5-306).....	28
Demande d'explications de M. Frank Boogaerts au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le fonctionnement du système Paperless Douanes et Accises» (n° 5-307).....	31

Inhoudsopgave

Vraag om uitleg van de heer Bart Laeremans aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen en aan de minister van KMO's, Zelfstandigen, Landbouw en Wetenschapsbeleid over «de toestand van de Nationale Plantentuin» (nr. 5-390)	4
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de strijd van de Nationale Loterij tegen gokverslaving» (nr. 5-310).....	6
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de toekenning en verdeling van de subsidies en sponsorgelden door de Nationale Loterij» (nr. 5-311).....	10
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «het verder uitbreiden van het Europees Noodfonds» (nr. 5-316).....	14
Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «het Europees Noodfonds» (nr. 5-328)	14
Vraag om uitleg van de heer Ahmed Laaouej aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de strijd tegen de misbruiken bij de notionele interestafrek» (nr. 5-331).....	17
Vraag om uitleg van de heer François Bellot aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de accijnen zonder papieren» (nr. 5-335)	22
Vraag om uitleg van mevrouw Liesbeth Homans aan de staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de Fiscale Fraude over «de leningen voor energiebesparende maatregelen» (nr. 5-354).....	24
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de eerste minister, belast met de Coördinatie van het Migratie- en asielbeleid over «de betalingsachterstand van duizenden kredietnemers» (nr. 5-356).....	26
Vraag om uitleg van de heer Frank Boogaerts aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de werking van het Nationaal Forum Douane» (nr. 5-306).....	28
Vraag om uitleg van de heer Frank Boogaerts aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de werking van het Paperless Douane- en Accijzensysteem» (nr. 5-307).....	31

Présidence de M. Frank Vandenbroucke*(La séance est ouverte à 10 h 20.)***Demande d'explications de M. Bart Laeremans au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles et à la ministre des PME, des Indépendants, de l'Agriculture et de la Politique scientifique sur «la situation dans laquelle se trouve le Jardin botanique national» (nº 5-390)**

M. le président. – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d’État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

M. Bart Laeremans (VB). – *L'état des bâtiments du Jardin botanique national reste navrant. Bien que la Flandre ne soit toujours pas compétente pour ce dernier après dix ans, le gouvernement flamand a consenti un important effort financier de 2,5 millions d'euros pour la rénovation et l'isolation de cinq serres. Malgré cela, tous les problèmes sont loin d'être résolus. L'herbier et les serres constituent actuellement le problème le plus important. Puisque le gouvernement fédéral est compétent et donc responsable, il doit agir. Il doit éviter que les collections subissent des dégâts irréparables.*

Quels investissements les autorités fédérales ont-elles effectués en 2008, 2009 et 2010 en faveur du Jardin botanique ? Quels montants a-t-on dégagés à cet effet lors de chacune de ces années ?

Quels investissements a-t-on prévus pour 2011 et les années suivantes ? Quels budgets a-t-on dégagés à cet effet ?

Le gouvernement reconnaît-il que de sérieux problèmes se posent actuellement pour l'herbier et les serres ? Quelles initiatives ont-elles été prises ? Une sérieuse rénovation est-elle préparée ? Quel est son coût ?

Le gouvernement fédéral a-t-il reçu une lettre du gouvernement flamand à ce sujet, comme l'a récemment annoncé au parlement flamand le ministre-président Kris Peeters ? Quel était le contenu de cette missive ? Qu'y a-t-on répondu ?

Quels efforts le gouvernement fédéral a-t-il encore faits pour exécuter rapidement l'accord Demotte-Peeters relatif au transfert ?

L'accord de principe existe mais il doit encore être exécuté. Il est assez fou que nous devions à nouveau en discuter lors de la négociation de l'accord de gouvernement fédéral qui sera peut-être conclu un jour. L'accord date d'il y a dix ans et il me semble dès lors logique que les autorités fédérales fassent rapidement le nécessaire pour le concrétiser.

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d’État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Je vous lis la réponse du ministre.

Voorzitter: de heer Frank Vandenbroucke*(De vergadering wordt geopend om 10.20 uur.)***Vraag om uitleg van de heer Bart Laeremans aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen en aan de minister van KMO's, Zelfstandigen, Landbouw en Wetenschapsbeleid over «de toestand van de Nationale Plantentuin» (nr. 5-390)**

De voorzitter. – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

De heer Bart Laeremans (VB). – De toestand van de gebouwen van de Nationale Plantentuin blijft schijnend. Hoewel Vlaanderen hiervoor na tien jaar nog steeds niet bevoegd is, deed de Vlaamse regering een belangrijke financiële inspanning ter waarde van 2,5 miljoen euro voor de renovatie en isolatie van vijf serres. Daarmee is alle nood echter nog lang niet gelenigd. Het herbarium en de kweekkassen vormen momenteel het grootste probleem. Aangezien de federale regering bevoegd en dus verantwoordelijk is, moet zij optreden. Ze moet voorkomen dat er onherstelbare schade wordt aangericht aan de collecties.

1. Welke investeringen heeft de federale overheid in 2008, 2009 en 2010 verricht met betrekking tot de Plantentuin? Welke bedragen zijn hiervoor uitgetrokken in elk van die jaren?

2. In welke investeringen was voorzien voor 2011 en later? Welke budgetten zijn hiervoor uitgetrokken?

3. Erkent de regering dat er zich momenteel ernstige problemen voordoen met de kweekkassen en het herbarium? Welke initiatieven worden er genomen? Wordt een ernstige renovatie voorbereid? Wat is de kostprijs hiervan?

4. Ontving de federale regering een brief van de Vlaamse regering hieromtrent, zoals onlangs door Vlaams minister-president Kris Peeters in het Vlaams Parlement is aangekondigd? Wat stond in die brief? Wat is daarop geantwoord?

5. Welke inspanningen heeft de federale regering nog gedaan om een vlotte uitvoering te bewerkstelligen van het akkoord Demotte-Peeters inzake de overdracht?

Het principeakkoord is er, het moet alleen nog worden uitgevoerd. Het is nogal gek dat we daar nog eens opnieuw moeten over onderhandelen in het federale regeerakkoord dat misschien ooit nog eens zal worden gesloten. Het akkoord is tien jaar oud en het lijkt me dan ook logisch dat de federale overheid snel het nodige doet om het te realiseren.

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Ik lees het antwoord van de minister. Gelet op de ‘nakende’ overdracht sinds 2001, stemt de Inspectie van Financiën,

Vu le transfert « imminent » depuis 2001, l'Inspection des Finances, accréditée auprès de la Régie des Bâtiments, n'autorise que l'exécution des travaux de sécurité et d'entretien les plus urgents. En 2008, 113 755 euros y ont été consacrés, 87 739 euros en 2009 et 132 532 euros en 2010. D'autres petites interventions, d'un montant inférieur à 6 500 euros, ont été également effectuées pour des raisons de sécurité.

Par ailleurs, le budget total du Jardin botanique est pour 2011 de neuf millions d'euros. Ce montant comprend un budget de 311 000 euros pour les constructions, les travaux d'aménagement et l'équipement fixe. Il s'agissait concrètement de 7 990 000 euros en 2008, de 8 913 000 euros en 2009 et de 8 922 000 euros en 2010.

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, la Régie des Bâtiments ne peut éventuellement prendre en charge que des travaux de sécurité et d'entretien. La Régie a donc prévu dans son programme d'investissement de 2011 les seules réparations aux installations de chauffage.

Ces travaux sont estimés à 66 000 euros.

Le Jardin botanique a besoin d'une rénovation générale urgente. Sans une étude approfondie, les coûts d'une rénovation générale peuvent difficilement être estimés. Un compromis n'a pas encore pu être trouvé entre les communautés depuis 2001, empêchant ainsi le transfert à la Communauté flamande. Tout ce qu'on a pu obtenir est que la Régie des Bâtiments préfinance des travaux pour un million et demi d'euros – un montant à rembourser par la Communauté flamande après le transfert – et que la Communauté flamande paie directement des travaux.

La ministre de la Politique scientifique a en effet reçu un courrier du ministre-président Peeters rappelant que l'État fédéral est responsable de l'entretien de l'infrastructure et des installations du Jardin botanique national.

Je peux vous assurer que je veille à ce que ce dernier soit géré pour le mieux, dans les limites des budgets disponibles et compte tenu des circonstances. Je vous rappelle l'excellente renommée nationale et internationale du Jardin botanique. Il jouit toujours d'une excellente réputation, aussi bien auprès des scientifiques que du grand public.

L'accord de coopération Demotte-Peeters doit enfin être conclu entre la Communauté flamande et la Communauté française et approuvé par leurs parlements respectifs. Il y a lieu de prendre contact avec les gouvernements des deux communautés pour obtenir des informations sur la situation. Le courrier du ministre-président Peeters est muet au sujet d'un éventuel avancement du dossier.

M. Bart Laeremans (VB). – Peut-être ne souffle-t-on mot dans la lettre du préaccord parce que chacun sait que le dossier est prêt. Il existe bien un préaccord mais à cause de raisons politiques, de la réforme de l'État et pour disposer une fois encore d'une monnaie d'échange, on ne veut pas le finaliser. C'est clairement de la mauvaise volonté. Je le

geaccrediteerd bij de Regie der Gebouwen, slechts in met de meest dringende veiligheids- en instandhoudingswerken.

In 2008 werd hiervoor 113 755 euro betaald, in 2009 was dat 87 739 euro en in 2010 ging het om 132 532 euro.

Bovendien waren er nog verschillende kleinere betalingen van minder dan 6500 euro voor werken die om veiligheidsredenen werden gerealiseerd.

Het totaalbudget voor de Plantentuin voor 2011 bedraagt boven dien 9 miljoen euro. In dit bedrag is een budget van 311 000 euro vastgelegd voor constructies, aanpassingswerken en vaste uitrusting.

In 2008 ging het concreet om 7 999 000 euro; in 2009 om 8 913 000 euro en in 2010 om 8 922 000 euro.

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën kan de Regie der Gebouwen alleen eventuele veiligheids- en instandhoudingswerken ten laste nemen. De Regie der Gebouwen heeft in haar investeringsprogramma van 2011 dan ook alleen herstellingen aan de verwarmingsinstallaties gepland.

Deze werken zijn geraamde op 66 000 euro.

Er is in de Plantentuin nood aan een dringende algemene renovatie. Zonder een grondige studie kan de kostprijs van die renovatie moeilijk worden geraamde. Aangezien er tussen de gemeenschappen sinds juli 2001 nog geen vergelijkbaar gevonden, is de overdracht aan de Vlaamse Gemeenschap niet kunnen doorgaan. Het enige wat werd bekomen, is dat de Regie der Gebouwen voor 1,5 miljoen euro werken mocht prefincieren, die de Vlaamse Gemeenschap na de overdracht zal terugbetalen, en dat de Vlaamse Gemeenschap rechtstreeks werken heeft bekostigd.

De minister van Wetenschapsbeleid heeft inderdaad een brief ontvangen van minister-president Kris Peeters, waarin die eraan herinnert dat de federale overheid verantwoordelijk is voor het onderhoud van de infrastructuur en de installaties van de Nationale Plantentuin.

Ik kan u verzekeren dat ik erover waak dat de Nationale Plantentuin zo goed mogelijk wordt beheerd, binnen de grenzen van het beschikbare budget en rekening houdend met de omstandigheden. Ik wijs nogmaals op de uitstekende nationale en internationale naam van de Nationale Plantentuin, die nog steeds een uitmuntende reputatie heeft, zowel bij de wetenschappers als bij het brede publiek.

Het samenwerkingsakkoord Demotte-Peeters moet uiteindelijk worden gesloten tussen de Vlaamse en de Franse Gemeenschap en door hun respectieve parlementen worden goedgekeurd. Voor informatie over de stand van zaken dient contact te worden opgenomen met de regeringen van beide gemeenschappen. In de brief van minister-president Peeters wordt met geen woord gerept over een eventuele vooruitgang in dit dossier.

De heer Bart Laeremans (VB). – Misschien wordt in die brief met geen woord gerept over het preakkoord, omdat iedereen weet dat het dossier kant en klaar is. Er is een preakkoord, maar om politieke redenen, de staatshervorming en om er nog eens pasmunt voor te krijgen, wil men het niet afwerken. Het is duidelijk een kwestie van onwil. Ik betreur

regrette au plus haut point.

Vous dites que la solide réputation du Jardin botanique national reste intacte mais un peu après, vous affirmez le contraire. Vous avancez en effet qu'une rénovation en profondeur est nécessaire et que celle-ci ne pourra être entamée qu'après une étude préalable. Si cela n'a pas encore été fait, c'est sans doute parce que vous estimez que le Jardin botanique reviendra bientôt à la Flandre et que la Belgique ne doit plus délier les cordons de sa bourse pour lui.

Vous fournissez un relevé de tous les investissements, à l'exception des dépenses courantes qui sont bien entendu encore fédérales. Ces investissements ne sont rien à côté de ce que la Flandre a investi dans le Jardin botanique. Cela prouve une fois de plus que ce dernier a instamment besoin d'un bon gestionnaire.

À ce sujet, je reviens sur la première phrase de votre réponse dans laquelle vous parlez du « transfert 'imminent' depuis 2001 ». Vous aurez vous-même relevé l'énorme contradiction dans les termes. Cela fait dix ans que nous remettons cette affaire aux calendes grecques, même si c'est au détriment des collections exceptionnelles du Jardin botanique. Même après la scission, la Communauté française continuera d'ailleurs à en tirer profit car, conformément aux accords, les scientifiques francophones pourront continuer à travailler au Jardin botanique. Je déplore qu'on laisse pourrir la situation pour des raisons communautaires. Je continue à espérer que certains comprendront un jour mais je ne pense pas que cela arrivera à des membres de votre parti.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le combat de la Loterie nationale contre la dépendance au jeu» (nº 5-310)

M. le président. – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *La Loterie nationale a obtenu de l'État le quasi-monopole de l'organisation officielle du jeu dans notre pays. En même temps, cette SA de droit public porte une responsabilité majeure dans la bonne gestion du jeu et la lutte contre les dangers indéniables, entre autres de la dépendance au jeu. Des chiffres et des témoignages poignants émanant du secteur de l'aide démontrent la nécessité et la pertinence de cette mission. De plus, le jeu connaît une augmentation spectaculaire, y compris chez les jeunes. Les jeux actuellement très populaires sont non seulement les jeux d'argent traditionnels mais également le poker et les jeux internet, phénomènes nouveaux. La situation est préoccupante et je souhaite poser quelques questions à ce sujet.*

Le ministre dispose-t-il de chiffres en ce qui concerne la dépendance au jeu ? Comment ces chiffres ont-ils évolué au cours des années précédentes (2006-2010) ? Comment le ministre explique-t-il et évalue-t-il ces évolutions ? Quelles mesures concrètes et quels instruments le ministre et la Loterie nationale ont-ils développés en vue de combattre les

dat ten zeerste.

U zegt dat u de sterke reputatie van de Nationale Plantentuin in stand houdt, maar even later spreekt u dat toch tegen. U poneert namelijk dat er een grondige renovatie nodig is en dat die maar van start kan gaan na een voorafgaande studie. Die studie had men toch minstens al kunnen maken, maar dat gebeurt niet, vermoedelijk omdat u ervan uitgaat dat die Plantentuin straks toch naar Vlaanderen gaat en dat België daar niet voor moet opdraaien.

U geeft een overzicht van alle investeringen, behalve de gewone onkosten die uiteraard nog federaal zijn. Die investeringen zijn maar een schijntje van wat Vlaanderen in de Plantentuin heeft geïnvesteerd. Daarmee is nog maar eens aangetoond dat de Plantentuin dringend een goede huisvader nodig heeft.

Wat dit betreft, kom ik terug op de eerste zin van uw antwoord, waarin u spreekt over 'de nakende overdracht sinds 2001'. U weet zelf ook wel wat voor enorme contradictio in terminis dit is. Tien jaar lang verdoen we onze tijd met de zaak op de lange baan te schuiven, ook al gaat dat ten koste van de uitzonderlijke collecties van de Plantentuin. Overigens zal de Franse Gemeenschap ook na de splitsing daar voordeel uit blijven halen, want volgens de akkoorden mogen Franstalige wetenschappers in die Plantentuin blijven werken. Ik betreur heel sterk dat men om communautaire redenen de zaak laat verzieken. Ik blijf hopen dat sommigen toch ooit het licht zullen zien, maar ik verwacht niet dat dit mensen van uw partij zal overkomen.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-earsteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de strijd van de Nationale Loterij tegen gokverslaving» (nr. 5-310)

De voorzitter. – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – De Nationale Loterij kreeg van de overheid het quasimonopolie om op een officiële wijze het gokken in ons land te organiseren. Tegelijk draagt deze nv van publiek recht ook een bijzonder grote verantwoordelijkheid om dit gokken in goede banen te leiden en de onmiskenbare gevaren en de negatieve aspecten van onder andere gokverslaving te bestrijden. Cijfers en schrijnende getuigenissen uit de hulpverlening bewijzen de nood en relevantie van die laatste opdracht. Bovendien kent het gokken een spectaculaire toename, ook bij jongeren. Niet enkel traditionele gokspelen, maar ook nieuwe fenomenen zoals pokeren en internetgokken zijn tegenwoordig erg in trek. Dat is een verontrustende situatie en ik heb daarbij de volgende vragen.

Beschikt de minister over cijfers met betrekking tot gokverslaving? Hoe evolueerden die cijfers de voorbije jaren (2006-2010)? Hoe duidt en evalueert de minister die evoluties? Welke concrete maatregelen en instrumenten ontwikkelden de minister en de Nationale Loterij om de onmiskenbare en waarneembare negatieve gevolgen van het

conséquences évidentes et visiblement négatives du jeu ?

Combien d'euros les Belges dépensent-ils chaque année au jeu ? Comment ce chiffre a-t-il évolué au cours des cinq dernières années ? Comment le ministre explique-t-il et évalue-t-il cette évolution ? Dispose-t-il de données globales en ce qui concerne le comportement des Belges par rapport au jeu ? À combien s'élève le montant moyen consacré au jeu ? Existe-t-il des données sur une corrélation avec les revenus, le niveau d'enseignement, le domicile, l'origine ethnique, etc. ?

Le ministre dispose-t-il de chiffres ou d'autres données sur la corrélation entre le jeu et la pauvreté ou la précarité ? Dans la négative, estime-t-il comme moi qu'il existe peut-être, sur ce plan, un lien de cause à effet significatif ? Dans l'affirmative, comment évalue-t-il cette relation et quelles mesures a-t-il prises ou envisage-t-il ? Dans la négative, sur quelle base le ministre récuse-t-il la relation causale ?

Le ministre dispose-t-il de chiffres ou d'autres données sur la corrélation entre le jeu et les jeunes ? Entrevoit-il une relation significative entre les deux ? Dans l'affirmative, comment évalue-t-il cette relation et quelles mesures a-t-il prises ou envisage-t-il ? Dans la négative, sur quels arguments se fonde-t-il ?

Combien de moyens la Loterie nationale consacre-t-elle aux projets de prévention en matière de jeu ? Comment ces moyens ont-ils évolué depuis 2006 ? Comment le ministre explique-t-il et évalue-t-il cette évolution ? Comment les effets de cette prévention sont-ils mesurés et quels en sont les résultats ? Comment le ministre évalue-t-il ces résultats ?

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Je vous lis la réponse du ministre Reynders.

La Loterie nationale a en effet un monopole sur l'organisation des loteries publiques en Belgique. De nombreux autres acteurs sont toutefois actifs sur le marché belge des jeux de hasard. Leurs activités sont régies par la loi du 7 mai 1999 sur les jeux de hasard, modifiée par la loi du 10 janvier 2010. Cette loi porte sur les casinos, les parcs de jeux automatiques, les bingos et autres jeux de café, les paris sportifs, etc. Enfin, d'innombrables sites web permettent de participer à toutes sortes de jeux. Ces sites, dont certains ciblent spécifiquement le marché belge, opèrent en toute illégalité en Belgique. Étant donné que seule la Loterie nationale relève de la compétence du ministre des Finances, cette réponse se limite aux données dont la Loterie nationale dispose en ce qui concerne ses propres activités et aux actions qu'elle entreprend en matière de jeu responsable.

En ce qui concerne les activités régies par la loi sur les jeux de hasard, la commission sur les jeux de hasard, qui dépend du SPF Justice, pourra certainement vous communiquer des informations utiles. Bien qu'il soit généralement admis que les jeux de hasard illégaux sur internet rencontrent un succès croissant, je crains qu'il ne soit pratiquement impossible de trouver des chiffres fiables à ce sujet, précisément parce que les opérateurs agissent de manière illégale et à partir de l'étranger. Par ailleurs, la problématique des jeux de hasard est également une affaire de santé publique, raison pour laquelle je vous renvoie aux instances compétentes en la

gokken tegen te gaan en te voorkomen?

Hoeveel euro wordt er jaarlijks door de Belgen vergokt? Hoe evolueerde dit cijfer de voorbije vijf jaar? Hoe duidt en evalueert de minister die evolutie? Beschikt de minister over globale gegevens met betrekking tot het gokgedrag van de Belgen? Hoe groot is het gemiddeld bedrag dat aan gokken wordt besteed? Bestaan er gegevens over een verband met het inkomen, het onderwijsniveau, de woonplaats, de etnische afkomst enzovoort?

Beschikt de minister over cijfers en andere onderzoeksgegevens over de correlatie tussen gokken en armoede of bestaan zekerheid? Zo niet, deelt de minister mijn mening dat er op dit vlak wellicht een significant verband bestaat? Zo ja, hoe evalueert de minister dat verband en welke maatregelen trof en plant hij? Zo niet, op welke basis ontkent de minister een causaal verband?

Beschikt de minister over cijfers en andere onderzoeksgegevens over de correlatie tussen gokken en jongeren? Vermoedt de minister een significant verband tussen beide? Zo ja, hoe evalueert hij dat verband en welke maatregelen trof en plant hij? Zo niet, met welke argumenten onderbouwt hij deze ontkenning?

Hoeveel middelen wendt de Nationale Loterij aan voor preventieprojecten in verband met gokken? Hoe evolueerden die middelen sinds 2006? Hoe duidt en evalueert de minister die evolutie? Hoe worden de effecten van die preventie gemeten en wat zijn de resultaten? Hoe evalueert de minister die resultaten?

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Ik lees het antwoord van minister Reynders.

De Nationale Loterij heeft inderdaad een monopolie op het organiseren van publieke loterijen in België. Op de Belgische kansspelmarkt zijn echter ontelbare andere actoren actief. Hun activiteiten vallen onder de toepassing van de kansspelwet van 7 mei 1999, gewijzigd bij de wet van 10 januari 2010. Het betreft de casino's, de spelautomatenhallen, de bingo's en andere cafés spelen, de sportweddenschappen enzovoort. Ten slotte zijn er ontelbare websites voor deelname aan allerhande gokspelen. Die websites, waarvan sommige zich specifiek op de Belgische markt richten, opereren volledig illegaal in België. Aangezien enkel de Nationale Loterij onder de bevoegdheid van de minister van Financiën valt, is dit antwoord beperkt tot de gegevens waarover de Nationale Loterij met betrekking tot haar eigen activiteiten beschikt en tot de acties die zij onderneemt op het vlak van verantwoord spel.

Wat de activiteiten betreft die onder toepassing van de kansspelwet vallen, kan de Kansspelcommissie, die afhangt van de FOD Justitie, u zeker nuttige informatie verstrekken. Hoewel algemeen wordt aangenomen dat de illegale internetkansspelen een steeds groeiend succes kennen, vrees ik dat het quasi onmogelijk is hierover betrouwbare cijfergegevens te vinden, juist omdat deze operatoren illegaal en vanuit het buitenland opereren. Anderzijds is de gokproblematiek ook een zaak van volksgezondheid, en

matière.

En annexe à ma réponse à votre question n° 5-311 à laquelle je vais également répondre, je vous fournis des tableaux reprenant les chiffres d'affaires de la Loterie nationale pour les dernières années. Vous constaterez qu'ils sont en légère diminution.

Je vous communique à présent quelques données pertinentes émanant d'études que la Loterie nationale a fait réaliser en 2006 et 2008. Deux pour cent de la population belge présenteraient un comportement problématique par rapport au jeu ; 1,6% des joueurs auraient un comportement à risque et 0,4% a développé une véritable dépendance au jeu. Le pourcentage de joueurs à problèmes pour des jeux en ligne tels que les paris sportifs et les jeux de casino, dont le poker, est de 12%.

Les personnes présentant un problème de jeu ont le profil suivant : masculin, de couche sociale inférieure et relativement jeune ; 30% ont moins de 24 ans.

Les participants réguliers à des jeux de tirage tels que le Lotto, l'Euro Millions, le Keno, etc, de la Loterie nationale proviennent surtout de la classe moyenne et, dans une moindre mesure, des classes inférieures et supérieures. L'âge moyen de ces joueurs réguliers est plus élevé que l'âge moyen de la population alors que l'âge moyen des acheteurs réguliers de jeux de grattage correspond à celui de la population.

L'âge moyen des personnes s'adonnant à d'autres jeux que ceux de la Loterie nationale est nettement moins élevé que l'âge moyen de la population. En ce qui concerne les jeux internet, payants ou non, l'âge moyen est nettement moins élevé que celui de la population. Ces joueurs internet présentent en général une fréquence de jeu beaucoup plus élevée que les joueurs qui jouent dans le monde réel. Cette fréquence augmente pour les jeux de casino en ligne et les jeux gratuits en ligne. Elle est moins élevée pour les autres jeux en ligne.

Les résultats de ces études conduisent aux constats suivants.

Ce sont surtout les concurrents de la Loterie nationale qui voient leur taux de pénétration du marché augmenter. La pénétration des jeux de la Loterie nationale diminue chez les jeunes tandis que celle des jeux concurrents, entre autres des jeux payants sur internet, est élevée. Compte tenu de l'évolution rapide de cette dernière sorte de jeux, on peut s'attendre à ce que les derniers chiffres en matière de pénétration des jeux internet soient plus élevés.

Les jeunes sont en effet plus vulnérables face au problème du jeu mais ce phénomène est essentiellement lié au jeu sur internet. Les jeunes sont davantage attirés par des jeux de hasard qui ne sont pas proposés par la Loterie nationale.

Les joueurs qui jouent le plus souvent ne se tournent pas tant vers la Loterie nationale que vers les paris sportifs et jeux de cartes tels que le Poker.

La Loterie nationale m'a annoncé qu'elle avait fait réaliser récemment une nouvelle étude dont elle attend les résultats d'ici peu. Cette étude portera d'ailleurs une attention accrue aux corrélations sociodémographiques et à d'autres données sociales.

daarvoor verwijst ik naar de op dat vlak bevoegde instanties.

Als bijlage bij mijn antwoord op uw vraag nr. 5-311, die straks aan bod komt, heb ik u tabellen met de financiële gegevens van de Nationale Loterij bezorgd. Daarin zult u de omzetcijfers van de Nationale Loterij vinden voor de jongste jaren en u zult merken dat deze omzet licht daalt.

Ik geef nu enkele relevante gegevens uit studies die de Nationale Loterij in 2006 en 2008 liet uitvoeren. Twee procent van de Belgische bevolking zou een problematisch gokgedrag vertonen; bij 1,6% spelers gaat het om een risicogedrag en 0,4% spelers hebben een echte gokverslaving ontwikkeld. Het percentage problematische spelers voor onlinespelen, zoals onlineweddenschappen en casinospelen, waaronder onlinepoker, bedraagt 12%.

Het profiel van mensen met een gokprobleem is mannelijk, van lagere sociale klasse en betrekkelijk jong; 30% is jonger dan 24.

De regelmatige deelnemers aan trekkingsspelen, zoals Lotto, Euro Millions, Keno, ... van de Nationale Loterij komen uit alle lagen van de bevolking, doch in grotere mate uit de middenklasse en minder uit de laagste klassen en de hoogste klassen. De gemiddelde leeftijd van deze regelmatige spelers is hoger dan de gemiddelde leeftijd van de bevolking, terwijl de gemiddelde leeftijd van de regelmatige kopers van krasspelen overeenstemt met deze van de bevolking.

De gemiddelde leeftijd van spelers op andere spelen dan deze van de Nationale Loterij is beduidend lager dan het bevolkingsgemiddelde. Ook meer specifiek met betrekking tot de, al dan niet betalende, internetspelen is de gemiddelde leeftijd beduidend lager dan het bevolkingsgemiddelde. Deze internetspelers vertonen in het algemeen een hogere speelfrequentie dan de spelers in de echte wereld. Die frequentie gaat in stijgende lijn voor online casinospelen en gratis online spelen. Ze is minder hoog voor de overige online spelen.

De resultaten van deze studies leiden tot de volgende vaststellingen.

Het zijn vooral de concurrenten van de Nationale Loterij die hun marktpenetratie zien verhogen. De penetratie van de spelen van de Nationale Loterij gaat achteruit bij de jongeren, terwijl de penetratie van de concurrerende spelen, onder meer van de spelen tegen betaling op internet, hoog is. Gezien de snelle ontwikkeling van dit laatste soort spelen, valt te verwachten dat recentere penetratiecijfers voor internetspelen veel hoger zullen blijken te zijn.

Jongeren zijn inderdaad kwetsbaarder ten aanzien van de gokproblematiek, maar dit fenomeen is vooral verbonden met het gokken via het internet. Jongeren richten zich ook meer op kansspelen die niet door de Nationale Loterij worden aangeboden.

De spelers die het meest frequent spelen, richten zich niet zozeer tot de Nationale Loterij, maar veeleer tot de sportweddenschappen en kaartspelen, zoals Poker.

De Nationale Loterij meldt mij dat ze recentelijk een nieuwe studie heeft laten verrichten waarvan ze de resultaten binnenkort verwacht. Deze studie zal overigens meer aandacht besteden aan sociaal-demografische correlaties en

Le contrat de gestion que l'État belge a conclu avec la Loterie nationale charge celle-ci de canaliser le comportement de jeu du consommateur en proposant des jeux récréatifs. Elle doit veiller à ne pas engendrer de risque de dépendance au jeu par le biais de sa politique de produits.

Ce contrat de gestion impose également à la Loterie nationale de contribuer activement et d'une manière autonome à la prévention et au traitement de la dépendance au jeu en soutenant des initiatives en ce sens. Elle doit, par le biais de toutes ses activités, contribuer à la réalisation d'une stratégie pour un comportement de jeu responsable.

La Loterie nationale porte dès lors une grande attention à la prévention ainsi qu'à la protection de ses joueurs, d'une part, à l'étude et au traitement de tous les joueurs à risque, y compris donc, et principalement, des personnes qui ont commencé à avoir des problèmes en participant de manière excessive à des jeux qui n'étaient pas proposés par la Loterie nationale.

La Loterie nationale investit chaque année les montants suivants dans ses programmes pour un jeu responsable : 399 510 euros en 2006, 286 095 euros en 2007, 371 955 euros en 2008, 425 554 euros en 2009, 280 403 euros en 2010. Pour cette année, un budget de 315 000 euros est prévu.

La Loterie nationale a obtenu dernièrement le certificat « jeu responsable » de l'Association européenne des loteries d'État. Les conditions liées à l'obtention de ce certificat sont les plus sévères au monde dans leur genre. Elles prévoient entre autres que la Loterie nationale a satisfait aux dix normes suivantes.

1. Étude : La Loterie nationale soutient depuis 2007 la Clinique du Jeu pathologique Dostoïevski, qui est active tant sur le plan de la prévention que du traitement des joueurs à problèmes. Ce soutien permet à la clinique de réaliser des études en ce qui concerne la problématique du jeu.

2. Formation du personnel : par le biais de divers canaux, on attire régulièrement l'attention du personnel sur les principes du jeu responsable.

3. Formation points de vente : avant de pouvoir exploiter un point de vente, les candidats doivent suivre une formation. Une partie de cette formation a pour objet des aspects du jeu responsable, tels que, entre autres, comment reconnaître un comportement à risques, comment y réagir, quelle aide demander, l'interdiction de vendre à des mineurs, l'interdiction d'octroyer du crédit.

4. Concepts de jeu : la Loterie nationale applique une procédure interne visant à évaluer l'impact des nouveaux jeux de grattage et dispose d'un logiciel spécial pour évaluer ses produits. Des nouveaux produits sont également présentés au Comité du jeu responsable.

5. L'offre internet : la participation via internet aux jeux de tirage de la Loterie nationale est liée à un grand nombre de restrictions et contrôles visant à protéger les joueurs. Je n'en énumérerai que quelques-uns : système totalement étanche pour empêcher les mineurs de jouer, limites sur les mises, sur les pertes, possibilité pour le joueur de s'exclure lui-même, liens vers des informations sur le problème de jeu et le

andere sociale gegevens.

Het beheerscontract dat de Belgische Staat met de Nationale Loterij heeft gesloten, geeft haar de opdracht het spelgedrag van de consument te kanaliseren door recreatieve spelen aan te bieden. Ze moet erover waken dat ze via haar productbeleid geen risico op gokverslaving teweegbrengt.

Dit beheerscontract legt de Nationale Loterij ook op om op actieve en autonome wijze bij te dragen tot preventie en behandeling van de spelverslaving door initiatieven in die zin te steunen. Zij dient via al haar activiteiten bij te dragen aan de realisatie van een strategie voor verantwoord spelgedrag.

De Nationale Loterij besteedt dan ook veel aandacht aan de preventie en aan de bescherming van haar spelers enerzijds, en aan het onderzoek naar en de behandeling van alle probleemspelers, dus ook -en hoofdzakelijk- de mensen die in de problemen zijn gekomen door overmatige deelname aan spelen die niet door de Nationale Loterij worden aangeboden.

Jaarlijks investeert de Nationale Loterij de volgende bedragen in haar programma's voor verantwoord spel: 399 510 euro in 2006, 286 095 euro in 2007, 371 955 euro in 2008, 425 554 euro in 2009, 280 403 euro in 2010. Voor dit jaar is in een budget van 315 000 euro voorzien.

De Nationale Loterij heeft recentelijk het certificaat 'verantwoord spel' bekomen van de Europese vereniging van staatsloterijen (EL). De aan het bekomen van dit certificaat verbonden voorwaarden zijn wereldwijd de strengste in hun soort. Deze voorwaarden houden onder meer in dat zij heeft voldaan aan de volgende tien normen.

1. Onderzoek: De Nationale Loterij steunt sedert 2007 de Kliniek Dostoïevski voor Speelverslaving, die zowel op het vlak van de preventie als op het vlak van de behandeling van probleemspelers actief is. Deze steun maakt het de kliniek mogelijk om wetenschappelijke studies inzake spelproblematiek te verrichten.

2. Vorming van het personeel: via diverse kanalen wordt het personeel regelmatig attent gemaakt op de principes van verantwoord spel.

3. Vorming verkooppunten: alvorens een verkooppunt te kunnen uitbaten, moeten kandidaten een opleiding volgen. Een deel van deze opleiding heeft aspecten van verantwoord spel als onderwerp, zoals onder meer hoe risicogedrag herkennen, hoe erop reageren, welke hulp kan worden ingeroepen, verbod van verkoop aan minderjarigen, verbod op het verlenen van krediet.

4. Spelconcepten: de Nationale Loterij hanteert een interne procedure die bedoeld is om de impact van nieuwe krasspelen te evalueren en beschikt over een speciale software om de risico's van haar producten in te schatten. Nieuwe producten worden tevens voorgelegd aan het Verantwoord spelcomité.

5. Het internetaanbod: de deelname via het internet aan de trekkingspelen van de Nationale Loterij is verbonden aan een groot aantal beperkingen en controles ter bescherming van de spelers. Ik som er slechts een paar op: een waterdicht systeem om minderjarigen het spelen te beletten, beperkingen op de inzetten, op de verliezen, mogelijkheid tot zelfuitsluiting, links naar informatie over spelproblematiek en behandeling, enz.

traitement, etc.

6. Publicité et marketing : la Loterie nationale a adopté un code de comportement en matière d'éthique publicitaire, où elle s'engage à ne pas axer son marketing sur les mineurs et les groupes vulnérables.

7. Traitement : la Loterie nationale travaille activement avec la Clinique Dostoïevski.

8. Informations aux joueurs : dans chaque point de vente, des informations sont disponibles sur les risques liés au jeu excessif, sur la manière de reconnaître un comportement à risques et sur les services qui peuvent aider les joueurs à problèmes. La même information figure sur le site web de la Loterie nationale www.e-lotto.be et www.ken-uw-limieten.be. La Clinique Dostoïevski travaille également avec le soutien de la Loterie nationale à un nouveau programme de traitement via l'internet pour les joueurs à problèmes.

9. Relations avec les parties prenantes : la Loterie nationale consulte largement ses parties prenantes pour les informer, débattre avec elles de tous les aspects liés au jeu responsable et leur donner l'occasion de poser des questions pertinentes ou de discuter de problèmes.

10. Rapport et évaluation : la Loterie nationale s'est engagée à faire périodiquement rapport aux parties prenantes sur l'impact et l'étendue de son programme en matière de jeu responsable.

Je pense dès lors pouvoir conclure que la Loterie nationale fournit un effort particulier pour minimaliser les risques éventuels liés aux jeux qu'elle organise, informer le consommateur de ces risques, des comportements à risques, soutenir la recherche scientifique et le traitement de tous les joueurs à problèmes.

M. Bert Anciaux (sp.a). – Je suis surpris d'apprendre que 30% des joueurs à problèmes ont moins de 21 ans. Cela me paraît effrayant.

J'ai également compris que les chiffres cités portent sur le fait d'investir dans le jeu responsable et que la Loterie nationale ne mène aucune campagne de publicité contre le jeu. (Signe d'assentiment du secrétaire d'État)

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «l'octroi et la répartition, par la Loterie nationale, de subsides et de moyens alloués à titre de sponsorisation» (nº 5-311)

M. le président. – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

M. Bert Anciaux (sp.a). – Chaque année, la Loterie nationale dépense des milliers d'euros à titre de subsides et de sponsorisation d'initiatives très variées. Une grande partie est constituée de moyens à caractère communautaire qui sont récoltés par la Loterie nationale. Nombre de ces moyens sont consacrés par la Loterie nationale elle-même à des activités à

6. Publiciteit en marketing: de Nationale Loterij heeft een gedragscode inzake ethische publiciteit aangenomen, waarbij zij zich onder meer engageert om haar marketing niet te richten op minderjarigen en kwetsbare groepen.

7. Behandeling: de Nationale Loterij werkt op dit vlak actief samen met de Dostoëvskikliniek.

8. Onderricht van spelers: in elk verkooppunt is duidelijk informatie beschikbaar over risico's verbonden aan overmatig spel, hoe risicogedrag te herkennen en over de diensten die hulp kunnen verlenen aan probleemspelers. Dezelfde informatie is beschikbaar op de website van de Nationale Loterij www.e-lotto.be en www.ken-uw-limieten.be. De Dostoëvskikliniek werkt met steun van de Nationale Loterij tevens aan een nieuw behandelingsprogramma via het internet voor probleemspelers.

9. Relaties met stakeholders: de Nationale Loterij heeft ruim contact met zijn stakeholders om hun te informeren en met hen van gedachten te wisselen over alle aspecten die met verantwoord spel verbonden zijn en hun de gelegenheid te bieden relevante vragen of zorgen ter sprake te brengen.

10. Rapportering en meting: de Nationale Loterij heeft zich geëngageerd om periodiek aan de stakeholders te rapporteren over de impact en de omvang van haar programma inzake verantwoord spel.

Ik meen dan ook te mogen concluderen dat de Nationale Loterij een bijzondere inspanning doet om eventuele risico's, verbonden aan de spelletjes die zij organiseert, te minimaliseren, de consument in te lichten over deze risico's, informatie te verstrekken aan de speler met risicogedrag en steun te verlenen aan wetenschappelijk onderzoek en aan de behandeling van alle probleemspelers.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Het verbaast me te vernemen dat 30% van de problematische spelers jonger is dan 21 jaar. Ik vind dat verschrikkelijk.

Ik heb ook begrepen dat de cijfers die u gegeven hebt betrekking hebben op investeren in verantwoord spel en dat de Nationale Loterij geen reclamecampagne voert tegen gokspelen. (*De heer Clerfayt knikt bevestigend*)

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de toekenning en verdeling van de subsidies en sponsorgelden door de Nationale Loterij» (nr. 5-311)

De voorzitter. – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Elk jaar besteedt de Nationale Loterij vele duizenden euro aan subsidies en sponsoring van zeer uiteenlopende initiatieven. Een groot deel bestaat uit gemeenschapsmiddelen die door de Nationale Loterij worden bijeengebracht. Heel wat van die middelen worden door de Nationale Loterij zelf besteed aan

caractère communautaire. Je considère néanmoins qu'il s'agit d'argent public, même si la Loterie nationale est une société anonyme de droit public.

Quels montants les jeux de hasard rapportent-ils chaque année à la Loterie nationale ? Comment les chiffres ont-ils évolué dans la période allant de 2006 à 2010 ? Comment le ministre évalue-t-il et explique-t-il cette évolution ? La Loterie nationale dispose-t-elle encore d'autres recettes et, dans l'affirmative, quels en sont le volume et les sources ? Quelles ont été les dépenses annuelles de la Loterie nationale dans la période allant de 2007 à 2010 ? Comment le ministre évalue-t-il et explique-t-il cette évolution ?

Pourquoi la Loterie nationale fait-elle une distinction entre subsides et sponsorisation ? Quelles sont les procédures suivies à cet effet ? Qui évalue cette distinction ? Pourquoi cette différence ? Comment les moyens sont-ils répartis entre les subsides, la sponsorisation et le soutien, et qui sont les bénéficiaires ? Y a-t-il des critères contrôlables pour déterminer le volume des moyens octroyés ? Est-il question d'une répartition politique de ces moyens ? Qui contrôle si la répartition des subsides et des moyens alloués à titre de sponsorisation est correcte ? Le ministre peut-il assurer qu'il n'y a aucun favoritisme ni abus de pouvoir lors de la répartition de l'aide de la Loterie nationale ? Dans l'affirmative, sur quoi base-t-il cette garantie ? Peut-il renvoyer vers un organe de contrôle à ce sujet ? Dans l'affirmative, quel est-il ? Dans la négative, quelles mesures le ministre a-t-il prises ou envisage-t-il pour organiser le contrôle ? Le ministre ne juge-t-il pas nécessaire que le parlement ait aussi un rôle dans ce domaine ou estime-t-il que la qualité démocratique du contrôle est suffisante et sans faille ?

Quel retour la Loterie nationale associe-t-elle à cette aide ? Que pense le ministre de ma préoccupation concernant l'effet pervers fréquent d'une publicité organisée pour les jeux de hasard, en particulier parmi les groupes sociaux vulnérables et exclus ?

Le Pacte culturel s'applique-t-il à la répartition des moyens ?

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Je vous lis la réponse du ministre.

Étant donné que la demande de données financières sur les dépenses et recettes de la Loterie nationale au cours des cinq dernières années ne concerne que la fourniture de statistiques, je remettrai à M. Anciaux un tableau reprenant toutes les informations souhaitées.

L'exercice 2010 de la Loterie nationale n'est pas encore clôturé, rendant ainsi impossible la fourniture de données définitives et complètes pour cette année. Pour ce qui concerne le chiffre d'affaires pour 2010, je renvoie au communiqué de presse du 5 janvier 2011 de la Loterie nationale, que je remettrai également à M. Anciaux et qui comprend un bref commentaire de l'évolution du chiffre d'affaires.

Le rapport annuel 2009 complet de la Loterie nationale peut être consulté et téléchargé sur son site web.

J'en arrive à la différence entre sponsoring et subsides. Un

gemeenschapsactiviteiten. Niettemin vind ik dat het gaat om overheidsgeld, ook al is de Nationale Loterij een naamloze vennootschap van publiek recht.

Hoeveel middelen verzamelt de Nationale Loterij jaarlijks uit de organisatie van gokactiviteiten? Hoe evolueerden die cijfers van 2006 tot en met 2010? Hoe evalueert en duidt de minister die evolutie? Beschikt de Nationale Loterij nog over andere inkomsten en zo ja, van welke omvang en vanuit welke bronnen? Wat zijn de jaarlijkse uitgaven van de Nationale Loterij van 2007 tot en met 2010? Hoe evalueert en duidt de minister die evolutie?

Waarom maakt de Nationale Loterij een onderscheid tussen subsidies en sponsoring? Wat zijn de procedures die daarbij gehanteerd worden? Wie beoordeelt dat onderscheid? Waarom bestaat dat verschil? Hoe worden de middelen over subsidies, sponsoring en ondersteuning verdeeld en wie zijn de begunstigden? Zijn er controleerbare criteria bij het bepalen van de hoegroothed van de middelen die toegekend worden? Is er sprake van een politieke verdeling van die middelen? Wie controleert die activiteiten op de correctheid van de verdeling van subsidies en sponsorgelden? Kan de minister verzekeren dat bij de verdeling van de ondersteuning van de Nationale Loterij, aspecten zoals favoritisme, machtsmisbruik en zo meer niet bestaan? Zo ja, waarop baseert hij die waarborg? Kan hij daarvoor naar een controleorgaan verwijzen? Zo ja, welk? Zo neen, welke maatregelen ondernam of plant de minister om de controle te organiseren? Vindt de minister het niet noodzakelijk dat ook het parlement hierbij een rol speelt of beoordeelt hij het democratisch gehalte van toezicht en controle momenteel als voldoende en waterdicht?

Welke return koppelt de Nationale Loterij aan al die steun? Hoe beoordeelt de minister mijn bezorgdheid dat een georganiseerde reclame voor gokken vaak een pervers effect sorteert, in het bijzonder bij maatschappelijk kwetsbare en uitgesloten groepen?

Geldt het Cultuurpact bij de verdeling van de middelen?

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Ik lees het antwoord van de minister.

Aangezien de vraag naar financiële gegevens over uitgaven en ontvangsten van de Nationale Loterij over de laatste vijf jaar louter het verstrekken van statistisch cijfermateriaal betreft, zal ik het geachte lid een tabel bezorgen die alle gewenste informatie bevat.

Het boekjaar 2010 van de Nationale Loterij is nog niet afgesloten, zodat er voor dat jaar nog geen definitieve en volledige gegevens kunnen worden verstrekt. Wat de omzetcijfers voor 2010 betreft, verwijs ik naar het persbericht van 5 januari 2011 van de Nationale Loterij dat ik de heer Anciaux eveneens zal bezorgen en waarin de evolutie van de omzet kort wordt toegelicht.

Het volledige jaarverslag 2009 kan worden geconsulteerd en gedownload via de website van de Nationale Loterij.

Ik kom nu tot het verschil tussen sponsoring en subsidiëring. Sponsoring is een commerciële overeenkomst waarbij de

sponsoring est un contrat commercial par lequel le sponsor promet généralement une aide financière à une organisation, un projet ou une activité, en échange de certaines compensations ou parce qu'il souhaite allier son nom au rayonnement de l'image de l'activité sponsorisée. Au contraire, un subside est une décision administrative unilatérale prise par un pouvoir public qui décide d'accorder une aide financière à une initiative ou un organisme considéré comme d'utilité sociale générale et sans aucune stipulation de compensation.

Je commence par les subsides. La loi du 19 avril 2002 relative à la rationalisation du fonctionnement et de la gestion de la Loterie nationale dispose que les bénéfices de cette dernière sont affectés à des fins d'utilité publique. Certains bénéficiaires sont déjà nommés dans la loi : l'aide au développement, le Fonds national des calamités, la Fondation Roi Baudouin et le Fonds belge de survie. Un plan de répartition des subsides sur la base des bénéfices de la Loterie nationale est établi chaque année par arrêté royal délibéré en conseil des ministres en exécution de cette loi. Je renvoie à l'arrêté royal du 12 octobre 2010, publié au Moniteur belge du 21 octobre 2010, pour les subsides de l'exercice 2009.

Le contrat de gestion conclu entre l'État et la Loterie nationale et approuvé par arrêté royal du 30 juillet 2010 stipule que cette dernière doit mettre chaque année un montant de 225 300 000 euros à disposition pour l'octroi de subsides par les pouvoirs publics.

Préalablement, 27,44% de ce montant sont transférés directement aux communautés en application de l'article 62bis de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des communautés et des régions. Le contrat de gestion prévoit également un comité des subsides qui rend un avis sur l'octroi de subsides dans certains domaines. Pour plus de détails sur les subsides, je renvoie M. Anciaux à la charte des subsides de la Loterie nationale, disponible sur son site web.

Afin d'être complet, je renvoie aussi à la réponse que j'ai donnée à la question parlementaire n° 178 du 8 décembre 2010 de Mme De Ridder, membre de la Chambre des représentants, et à la question n° 4-1350 du 31 juillet 2010 de M. le sénateur Van Hauthem. Ces réponses traitent différents aspects de l'octroi de subsides à l'aide de moyens financiers provenant des bénéfices de la Loterie nationale.

J'estime pouvoir en conclure qu'une transparence totale prévaut à l'octroi de subsides de la Loterie nationale. Les noms des bénéficiaires et les montants attribués sont indiqués dans l'arrêté royal reprenant le plan de répartition pris annuellement. L'énumération des subsides que j'ai accordés pour les exercices 2009 et 2010 par le biais d'un arrêté ministériel a été reprise dans ma réponse à la question précitée de Mme De Ridder.

Pour ce qui concerne le sponsoring, l'article 49 du contrat de gestion dispose que le sponsoring constitue pour la Loterie nationale un instrument tant de marketing que commercial. Cependant, le sponsoring a également un rôle à jouer dans la réalisation de l'objectif social et sociétal de la Loterie nationale. Comme prévu dans le nouveau contrat de gestion,

sponsor meestal financiële steun toezegt aan een organisatie, een project of een activiteit in ruil voor bepaalde tegenprestaties of omdat hij zijn naam wil verbinden aan de uitstraling of het imago van de gesponsorde activiteit. Een subsidie daarentegen is een eenzijdige administratieve beslissing van een overheid die beslist om financiële steun te verlenen aan een initiatief of organisme waarvan wordt geoordeeld dat zij van algemeen maatschappelijk nut is, zonder dat deze overheid daarbij concrete tegenprestaties bedingt.

Ik start met de subsidies. De winst van de Nationale Loterij is ingevolge de wet van 19 april 2002 tot rationalisering van de werking en het beheer van de Nationale Loterij bestemd voor doeleinden van openbaar nut. Sommige begunstigden worden in de wet zelf vernoemd: ontwikkelingshulp, de Nationale Kas voor Rampenschade, de Koning Boudewijnstichting en het Belgisch Overlevingsfonds. In uitvoering van die wet bepaalt een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit elk jaar hoe de winst van de Nationale Loterij in de vorm van subsidies wordt verdeeld. Voor de subsidies van het boekjaar 2009 verwijst ik naar het koninklijk besluit van 12 oktober 2010 dat op 21 oktober 2010 gepubliceerd werd in het *Belgisch Staatsblad*.

Het beheerscontract dat de staat met de Nationale Loterij heeft afgesloten en dat werd goedgekeurd bij koninklijk besluit van 30 juli 2010, bepaalt dat de Nationale Loterij jaarlijks 225 300 000 euro ter beschikking moet stellen voor de toekenning van subsidies door de overheid.

Van dat bedrag wordt, met toepassing van artikel 62bis van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten, vooraf 27,44% rechtstreeks overgemaakt aan de Gemeenschappen. Het beheerscontract voorziet tevens in een subsidiecomité dat advies verleent inzake de subsidiëring op bepaalde domeinen. Voor meer details over de subsidies verwijst ik het geachte lid naar het subsidiecharter van de Nationale Loterij dat op haar website beschikbaar is.

Volledigheidshalve verwijst ik ook naar mijn antwoord op parlementaire vraag nummer 178 van 8 december 2010 van volksvertegenwoordiger De Ridder en nummer 4-1350 van 31 juli 2010 van senator Van Hauthem. In die antwoorden wordt dieper ingegaan op de subsidiëring met geld afkomstig uit de winst van de Nationale Loterij.

De conclusie luidt dat de subsidies van de Nationale Loterij op een transparante manier worden toegekend. De namen van de begunstigden en de toegekende bedragen worden in het jaarlijkse koninklijk besluit met het verdeelplan opgenomen. De subsidies die ik voor de dienstjaren 2009 en 2010 via een ministerieel besluit toegekend heb, kan men terugvinden in het antwoord op voornoemde vraag van mevrouw De Ridder.

Wat de sponsoring betreft, bepaalt artikel 49 van het beheerscontract dat sponsoring voor de Nationale Loterij zowel een marketing- als handelsinstrument is. Sponsoring moet echter ook een rol spelen in het bereiken van het sociaal en maatschappelijk doel van de Nationale Loterij. Volgens het nieuwe beheerscontract worden de sponsorstrategie en het sponsorplan alsook de budgettaire verdeling over de verschillende categorieën sport, cultuur, evenementen, sociaal, niet-commercieel, nationaal prestige, media en

la stratégie de sponsoring et le plan de sponsoring ainsi que la répartition budgétaire entre les différentes rubriques – sport, culture, événements, social, non commercial, prestige national, média et proximité – sont approuvés chaque année par le comité de direction sur proposition du directeur de marketing et entérinés par le conseil d'administration. Pour l'exécution de ce plan, le service sponsoring va, d'une part, adopter une attitude proactive et négocier un contrat avec les organisateurs de manifestations et d'événements s'inscrivant dans la stratégie de marque du Lotto, d'Euro Millions, de Win for Life ou de la Loterie nationale en général. D'autre part, les demandes de sponsoring sont évaluées en fonction de cette stratégie et du retour sur le budget investi. Cette évaluation tient également compte du groupe cible atteint, d'une répartition suffisante des actions sur les douze mois de l'année et entre les dix provinces, et d'un équilibre entre les zones urbaines et rurales.

De cette manière, on tente d'obtenir une répartition équilibrée afin d'atteindre toutes les personnes jouant aux différents produits. Chaque dossier de sponsoring obtenant une évaluation positive fait l'objet d'un rapport soumis à l'approbation du directeur de marketing et de l'administrateur délégué. Ce rapport reprend le retour sur le montant investi. Le retour sur investissement négocié pour chaque contrat est vérifié et l'organisateur doit produire les justificatifs de ce retour avant que la facture ne soit payée.

Plus de 830 événements, manifestations organisations sont sponsorisées chaque année. La Loterie nationale opérant dans un environnement très concurrentiel et concluant un contrat de fidélité avec chaque organisateur, il est impossible de communiquer des montants de sponsoring par dossier individuel. Toutefois, la répartition du budget de sponsoring entre les groupes linguistiques s'opère généralement selon la clef de répartition de 60 pour cent pour les dossiers néerlandophones et de 40 pour cent pour les dossiers francophones.

Environ deux tiers des demandes sont approuvées après examen et un quart est refusé. Les principales raisons de refus sont : la demande ne s'inscrit pas dans la stratégie de sponsoring, les groupes cibles visés ne sont pas atteints, dépôt tardif des demandes, manque de professionnalisme de l'organisateur, évaluation négative de l'édition précédente, retour insuffisant pour le montant sollicité, demandes de subvention de frais de fonctionnement au lieu de sponsoring d'une manifestation.

La stratégie de sponsoring est également exposée dans le rapport annuel de la Loterie nationale et peut être consultée sur le site web de la Loterie nationale.

Voici ce que je peux vous répondre à la question portant sur l'effet pervers éventuel de la publicité organisée pour les paris.

Il incombe à la Loterie nationale en sa qualité de prestataire socialement responsable et professionnel de plaisirs ludiques de proposer au consommateur qui ressent une attirance pour les jeux de hasard, une alternative attrayante et sûre aux innombrables possibilités de jeux que l'on retrouve légalement ou non sur le marché. Cette politique de canalisation imposée par le contrat de gestion entre l'État et la Loterie nationale s'accompagne immanquablement de la

proximity jaarlijks door het directiecomité op voordracht van de marketingdirecteur goedgekeurd en door de raad van bestuur bevestigd. Voor de uitvoering van dit plan gaat de dienst sponsoring enerzijds proactief contracten afsluiten met organisatoren van manifestaties en evenementen die passen binnen de merkstrategie van Lotto, Euro Millions, Win for Life of de Nationale Loterij in het algemeen. Anderzijds worden sponsoraanvragen geëvalueerd in functie van die strategie en de geleverde return voor het geïnvesteerde budget. In de evaluatie houdt de Nationale Loterij ook rekening met de beoogde doelgroep, de spreiding van de acties over de twaalf maanden van het jaar en over de tien provincies en een evenwichtige verdeling tussen stedelijke en rurale gebieden.

Op die manier wordt gepoogd om via een evenwichtige spreiding alle spelers van de verschillende producten te bereiken. Van elk positief geëvalueerd sponsordossier wordt een verslag ter goedkeuring aan de marketingdirecteur en de gedelegeerd bestuurder voorgelegd. Daarin wordt ook de geleverde return voor het geïnvesteerde bedrag opgenomen. Vervolgens wordt met de organisator een sponsorcontract gesloten. Voor elk contract wordt de onderhandelde return gecontroleerd en moet de organisator de nodige bewijsstukken van de return voorleggen alvorens de factuur wordt betaald.

Jaarlijks worden meer dan 830 evenementen, manifestaties of organisaties gesponsord. Aangezien de Nationale Loterij in een sterk concurrentiële omgeving opereert en met elke organisator een vertrouwelijkheidscontract werd gesloten, kunnen geen sponsorbedragen per individueel dossier worden bekendgemaakt. De verdeling van het sponsorbudget over de taalgroepen volgt grotendeels de verdeelsleutel van 60% voor Nederlandstalige dossiers en 40% voor Franstalige dossiers.

Van alle aanvragen wordt ongeveer drie vierde na onderhandeling goedgekeurd en een vierde wordt afgewezen. De voornaamste redenen van afwijzing zijn: het niet passen binnen de sponsorstrategie, het niet bereiken van de beoogde doelgroepen, aanvragen die te laat binnengaan, gebrek aan professionalisme van de organisator, negatieve evaluatie van de voorgaande editie, onvoldoende return voor het gevraagde bedrag of aanvragen voor subsidiëring van werkingskosten in plaats van sponsoring van een manifestatie.

De sponsorstrategie wordt ook in het jaarverslag van de Nationale Loterij uiteengezet en kan tevens op de website van de Nationale Loterij worden geconsulteerd.

Op de vraag over het mogelijk pervers effect van georganiseerde reclame voor gokken kan ik het volgende antwoorden.

Het is de taak van de Nationale Loterij om, als sociaal verantwoordelijke en professionele aanbieder van spelplezier, aan de consument die zich aangetrokken voelt tot kansspelen, een verantwoord, aantrekkelijk en veilig alternatief te bieden voor de ontelbare andere gokmogelijkheden die, al dan niet op legale wijze, op de markt zijn. Dit kanalisatiebeleid is opgelegd in het beheerscontract tussen de staat en Nationale Loterij en gaat onvermijdelijk gepaard met de nodige reclame om de speler naar die alternatieve spelen aan te trekken.

De Nationale Loterij hanteert in haar reclamebeleid een aantal normen en beperkingen die in haar ethische charter zijn

publicité nécessaire pour attirer le joueur vers ces jeux alternatifs.

La Loterie nationale respecte dans sa politique de publicité un certain nombre de normes et de restrictions reprises dans sa charte éthique. D'autre part, l'Association européenne des loteries d'État (European Lotteries, EL) lui a décerné récemment le certificat de responsible gaming. Les normes EL pour le jeu responsable donnant droit à ce certificat, et qui sont les plus strictes dans le secteur du jeu, imposent notamment un certain nombre de restrictions et d'obligations pour les campagnes de publicité.

Enfin, toutes les études à ce sujet s'accordent à reconnaître que les jeux de loterie comme le Lotto et les jeux de hasard entraînent nettement moins de risques de dépendance que les bingo, les jeux de casino et les appareils automatiques de jeu et que le risque d'effets secondaires pervers est donc plutôt théorique.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *La réponse ne me satisfait pas pleinement.*

Tout d'abord, le secrétaire d'État n'a pas expliqué quels sont les critères de répartition des subsides. Du reste je doute même de leur existence.

Ensuite, le gouvernement refuse de publier les données sur le sponsoring et donne comme raison que la Loterie nationale intervient dans un marché concurrentiel. Le secrétaire d'État prétend qu'une majorité des concurrents de la Loterie nationale sont illégalement sur ce marché. C'est mon droit en tant que parlementaire de savoir comment la Loterie nationale distribue son argent sous forme de subsides et d'actions de sponsoring. Le gouvernement ne peut pas user de sophisme pour ne pas rendre publiques les données. J'espère que la commission me soutient dans ma demande d'une transparence totale dans ce dossier.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «l'élargissement du Fonds de secours européen» (nº 5-316)

Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le Fonds de secours européen» (nº 5-328)

M. le président. – Je vous propose de joindre ces demandes d'explications. (*Assentiment*)

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Voici peu, le Président de la Commission européenne M. Barroso a plaidé en faveur de l'accroissement du fonds de secours au profit des membres de*

opgenomen. Ook heeft zij recent het certificaat *responsible gaming* van de Europese vereniging van staatsloterijen (European Lotteries, EL) gekregen. De EL-standaarden voor verantwoord spel, die recht geven op dergelijk certificaat en die de strengste zijn uit de spelsector, leggen onder meer een aantal beperkingen en verplichtingen op.

Tot slot zijn alle studies het erover eens zijn dat loterijspelletjes zoals Lotto en krasspelen veel minder risico op verslaving met zich brengen dan bingo's, casinospelen en kansspelautomaten en dat het risico op perverse neveneffecten dan ook eerder theoretisch is.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – *Het antwoord bevredigt mij niet volledig.*

Ten eerste heeft de staatssecretaris niet aangegeven op basis van welke criteria de subsidies worden verdeeld. Ik betwijfel trouwens of die bestaan.

Ten tweede weigert de regering om de gegevens over de sponsoring bekend te maken en ze geeft daarvoor als reden op dat de Nationale Loterij zich in een 'concurrentiële omgeving' op de markt bevindt. De staatssecretaris beweert dat het overgrote deel van de concurrenten van de Nationale Loterij illegaal op de markt zijn. Dat is toch een rare redenering. Het is mijn recht als parlementslid om te weten hoe de Nationale Loterij haar middelen via subsidies en sponsoring verdeelt. De regering mag zich niet achter een of andere drogreden verschuilen om de cijfers niet bekend te maken. Ik hoop dat de commissie mij steunt om in dit dossier totale openheid te krijgen.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-earsteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «het verder uitbreiden van het Europees Noodfonds» (nr. 5-316)

Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de vice-earsteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «het Europees Noodfonds» (nr. 5-328)

De voorzitter. – Ik stel voor deze vragen om uitleg samen te voegen. (*Instemming*)

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Enige tijd geleden pleitte EU-Commissievoorzitter Barroso voor de uitbreiding van het noodfonds ter ondersteuning van de noodlijdende eurolanden.

la zone euro en difficultés. Auparavant, cette idée avait toujours été écartée par la Commission.

Le président Barroso opte ainsi, sans citer de chiffres, pour un fonds de secours plus étoffé. Depuis lors, plusieurs États membres ont balayé la suggestion. Il paraît étrange, voire incongru, de mener publiquement des petits jeux politiques à propos d'un problème si délicat et si important. Le Conseil des ministres avait d'abord annoncé une extension du fonds, mais celle-ci n'a finalement pas eu lieu. Je n'y comprends plus rien, et pose donc les questions que voici.

Comment le ministre explique-t-il la proposition du président Barroso d'accroître le fonds de secours ? Quelle position le ministre a-t-il prise à cet égard au Conseil des ministres ?

Selon le ministre, le renforcement du fonds serait-il un bon signal aux marchés financiers ? Son point de vue est-il partagé par le gouvernement ? Une décision doit-elle être prise rapidement à ce sujet ? Le renforcement a-t-il déjà été débattu au Conseil des ministres des finances de l'Union ? Ou bien le ministre estime-t-il que les 440 milliards d'euros du fonds actuel suffisent ?

M. Karl Vanlouwe (N-VA). – *Ma question relative aux déclarations du président de la Commission Barroso est liée à la question de M. Anciaux. J'avais espéré pouvoir encore la poser avant que la tenue du Sommet européen car, depuis lors, nous avons pris connaissance du point de vue de certains États membres. Toutefois, nous ne connaissons pas encore la position du gouvernement fédéral.*

Bien que la Commission européenne ait adopté une autre position antérieurement, le président de la Commission Barroso a annoncé récemment que la Commission européenne voulait élargir le fonds destiné à aider les États membres de la zone euro en difficulté. Le président de la Commission n'a pas voulu citer de montants exacts ni de mesures d'accompagnement précises. Il a cependant fixé un calendrier pour aboutir à un accord, à savoir février. Entre-temps, nous sommes déjà pratiquement à la moitié du mois.

Nous connaissons le point de vue de l'Allemagne et de la France. Ces pays se sont opposés à la proposition visant à élargir le fonds de secours européen de 440 milliards d'euros et même à lui conférer de nouvelles compétences. L'Allemagne préfère un plafond sur les déficits budgétaires. Le week-end dernier, la chancelière fédérale Merkel a même parlé de suppression de l'indexation des salaires, de tutelle européenne et d'autres mesures. Selon l'agence de presse Reuters, Berlin et Paris réfléchiraient à une réponse globale au problème de l'endettement.

Je souhaiterais par conséquent connaître la position que la Belgique adoptera lors de la discussion relative à l'élargissement du Fonds de secours européen. Le ministre croit-il qu'un élargissement du fonds suffira pour protéger les économies de la zone euro des spéculateurs ? Ou des mesures d'accompagnement sont-elles nécessaires ?

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – *Je vous lis la réponse du ministre Reynders.*

Une réflexion est actuellement menée en vue de consolider la cohésion et la résistance de la zone euro, en plus des mesures

Voordien wuifde de EU-commissie dat idee altijd weg.

Nu opteert voorzitter Barroso dus toch voor een forser noodfonds, zonder daarbij cijfers te noemen. Verschillende lidstaten veegden het idee inmiddels van tafel. Het lijkt bevredigend en zelfs ongepast om over zulk delicat en belangrijk probleem publiekelijk politieke spelletjes te spelen. Op de Ministerraad werd eerst een uitbreiding van het noodfonds aangekondigd, maar die kwam er uiteindelijk niet. Ik begrijp er niets meer van en heb daarom volgende vragen.

Welke verklaring heeft de minister voor het voorstel van Commissievoorzitter Barroso om het bestaande noodfonds uit te breiden? Welk standpunt heeft de minister op de Ministerraad ingenomen tegenover een groter EU-noodfonds?

Zou volgens de minister de versterking van het noodfonds een goed signaal zijn aan de financiële markten? Deelt de regering zijn standpunt? Moet er snel een beslissing worden genomen over de versterking van het noodfonds? Werd de versterking al besproken op een EU-Ministerraad van Financiën? Of is voor de minister het huidige noodfonds van 440 miljard euro voldoende groot?

De heer Karl Vanlouwe (N-VA). – *Mijn vraag over verklaringen van Commissievoorzitter Barroso sluit aan bij de vraag van de heer Anciaux. Ik had gehoopt ze nog te kunnen stellen vóór de Europese Top zou plaatsvinden, want intussen kennen we het standpunt van bepaalde lidstaten. Van het standpunt van de federale regering zijn we echter nog niet op de hoogte.*

Hoewel de Europese Commissie eerder een ander standpunt innam, kondigde Commissievoorzitter Barroso onlangs aan dat de Europese Commissie het fonds dat noodlijdende lidstaten van de eurozone uit de problemen moet helpen, wil uitbreiden. Exacte bedragen wou de Commissievoorzitter niet noemen, duidelijke flankerende maatregelen evenmin. Wel stelde hij een timing voorop voor een akkoord, namelijk februari, maar die maand is inmiddels al bijna voor de helft voorbij.

We kennen het standpunt van Duitsland en Frankrijk. Zij keerden zich tegen het voorstel om het Europees noodfonds van 440 miljard euro uit te breiden en zelfs nieuwe bevoegdheden te geven. Duitsland geeft de voorkeur aan een plafond op de begrotingstekorten. Bondskanselier Merkel sprak het voorbije weekend zelfs over de afschaffing van de indexaanpassing, Europese voogdij en andere maatregelen. Volgens het persagentschap Reuters zouden Berlijn en Parijs aan een allesomvattend antwoord op de schuldencrisis werken.

Ik had dan ook graag vernomen welke positie België zal innemen als de uitbreiding van het Europees noodfonds besproken wordt. Gelooft de minister dat een uitbreiding van dat fonds zal volstaan om de economieën van de eurozone uit het vizier van de speculanten te houden? Of zijn flankerende maatregelen noodzakelijk?

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – *Ik lees het antwoord van minister Reynders.*

Op het ogenblik is er een algemene reflectie aan de gang om de cohesie en weerstand van de eurozone te versterken,

prises jusqu'à présent qui ont déjà donné un très bon résultat.

Une des grandes préoccupations est de convaincre les marchés financiers du bien-fondé des politiques menées par les différents États membres et de faire obstacle à la spéculation.

L'augmentation éventuelle des moyens de fonctionnement actuels du Fonds européen de stabilité financière fait partie de la stratégie globale. Un renforcement de ce fonds de stabilité serait à coup sûr un signal positif pour les marchés financiers.

Cette opération doit bien sûr s'accompagner d'une poursuite des ambitieux programmes d'adaptation que divers États membres ont déjà élaborés. En effet, nous avons besoin à la fois de disposer d'armes plus puissantes pour combattre la spéculation – le FESF n'est qu'une de ces armes – et de poursuivre, ou si nécessaire, de renforcer les mesures d'adaptation ambitieuses au niveau financier, budgétaire, économique et structurel.

Personnellement, j'estime que le fonds de stabilité actuel doit être consolidé, mais je comprends également ceux qui insistent sur les conditions liées à une intervention financière des partenaires de la zone euro.

Bref, deux piliers solides sont nécessaires : possibilités de financement et mesures d'adaptation.

L'échange d'idées à ce sujet se poursuivra au niveau de l'Eurogroupe.

Aux questions précises de M. Vanlouwe, le ministre apporte les réponses suivantes.

L'attitude de la Belgique au Conseil européen est exprimée par le premier ministre lui-même. Personnellement, j'ai jusqu'à présent plaidé pour un renforcement des possibilités d'intervention en faveur de la zone euro et, plus spécialement, d'un accroissement des moyens de fonctionnement disponibles du Fonds européen de stabilité financière. Ce renforcement est, selon moi, un moyen indispensable mais insuffisant de garder les spéculateurs à l'écart.

Le second volet indispensable consiste en une politique économique convaincante et pas seulement en une politique budgétaire et en la réalisation d'un programme devant entre autres permettre de contenir l'évolution de la dette et de favoriser la croissance économique.

Je ne suis pas associé aux rencontres bilatérales franco-allemandes. Une vision franco-allemande commune est indispensable si l'on veut parvenir à un accord au sein de la zone euro mais elle ne peut se muer en diktat excluant les autres participants.

M. Bert Anciaux (sp.a). – Je remercie le secrétaire d'État pour sa réponse mais je la trouve un peu bizarre.

Nous avons entendu à deux reprises que le ministre des Finances estime personnellement qu'il est nécessaire de renforcer le fonds de stabilité. L'avis personnel du ministre des Finances ne m'intéresse pas. Ce dernier ne peut d'ailleurs avancer aucun avis personnel à ce sujet. Il doit exprimer l'opinion du gouvernement. Voulez-vous dire qu'il n'a pas le même avis que le premier ministre ou s'agit-il du

bovenop alle maatregelen die tot nog toe zijn genomen en die toch een heel positief resultaat hebben opgeleverd.

Een van de hoofdbekommernissen daarbij is de financiële markten te overtuigen van het beleid in de verschillende lidstaten en de speculatie tegen te werken.

De mogelijke verhoging van de werkmiddelen van het European Financial Stability Fund maakt deel uit van die globale strategie. Een versterking van dat stabiliteitsfonds zou voor de financiële markten beslist een goed signaal zijn.

Dat moet uiteraard gepaard gaan met het voortzetten van de ambitieuze aanpassingsprogramma's die verschillende staten al hebben uitgewerkt. We hebben inderdaad versterkte wapens nodig om de speculatie tegen te houden – het European Financial Stability Fund is er daar maar één van – en we moeten tegelijkertijd de ambitieuze aanpassingsmaatregelen op financieel, budgetair, economisch en structureel vlak voortzetten of, indien nodig, versterken.

Naar mijn persoonlijke mening is een versterking van het huidige stabiliteitsfonds raadzaam, maar ik heb ook alle begrip voor degenen die de nadruk leggen op de voorwaarden die verbonden moeten zijn aan een financiële bijdrage van de partnerlanden van de eurozone.

Kortom, men heeft twee solide pijlers nodig: financieringsmogelijkheden en aanpassingsmaatregelen.

De gedachtewisseling hieromtrent zal worden voortgezet op het niveau van de Eurogroup.

Op de precieze vragen van de heer Vanlouwe geeft de minister de volgende antwoorden.

De houding van België op de Europese Raad wordt vertolkt door de eerste minister zelf. Persoonlijk heb ik tot nu toe gepleit voor een versterking van de mogelijkheden om in te grijpen ten gunste van de eurozone en meer bepaald voor een verhoging van de beschikbare werkmiddelen van het European Financial Stability Fund. De verhoging van de werkmiddelen is volgens mij een noodzakelijke, maar onvoldoende voorwaarde om de speculanten aan de kant te houden.

Het tweede onontbeerlijke luik is een overtuigend economisch beleid, en niet alleen een begrotingsbeleid, en de verwezenlijking van een programma dat er onder andere moet toe leiden de evolutie van de schuld in toom te houden en de economische groei te bevorderen.

Ik ben niet betrokken bij de Frans-Duitse bilaterale ontmoetingen. Een gemeenschappelijke Frans-Duitse visie is onontbeerlijk om in de eurozone tot een akkoord te komen, maar mag absoluut geen dictaat worden dat de andere deelnemers uitsluit.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik dank de staatssecretaris voor het antwoord, maar ik vind het enigszins bizar.

Tot twee keer toe horen we dat het de minister van Financiën 'persoonlijk van mening is dat' het noodzakelijk is het stabiliteitsfonds te versterken. De persoonlijke mening van de minister van Financiën? Daar ben ik niet in geïnteresseerd. De minister van Financiën kan in dezen trouwens geen persoonlijke mening naar voren schuiven. Hij moet de publieke mening, de mening van de regering vertolken. Wil u

point de vue du gouvernement ? L'avis de ce dernier sur l'extension du pacte de stabilité m'intéresse. C'est aussi simple que ça.

M. Karl Vanlouwe (N-VA). – *J'avais moi aussi noté « l'avis personnel ». Il est quelque peu curieux de retrouver ces mots dans une réponse donnée au nom du gouvernement. Je veux bel et bien connaître le point de vue de ce dernier.*

Est-il partisan d'un renforcement et d'une extension du Fonds d'urgence européen ? Avec quel montant ? Quelles mesures concrètes complémentaires prend-il ?

Vous parlez de mesures d'adaptation. Nous pouvons exprimer des critiques sur les propositions de Mme Merkel mais elle a fait des propositions claires. Je n'ai pas contre pu trouver aucune proposition complémentaire concrète dans la réponse du ministre.

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – *Le gouvernement n'a encore pris aucune décision. Le ministre des Finances a donné son avis personnel. L'opinion du gouvernement n'est pas encore demandée. Je ne pense pas que la position du gouvernement belge divergera du consensus obtenu en Conseil européen des ministres.*

M. Bert Anciaux (sp.a). – *C'est-à-dire ?*

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – *Si une décision est prise à ce sujet, je pars du principe que la Belgique ira dans le même sens que l'Europe.*

Demande d'explications de M. Ahmed Laaouej au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «la lutte contre les abus dans la déduction des intérêts notionnels» (nº 5-331)

M. le président. – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

M. Ahmed Laaouej (PS). – Il y a un peu moins d'un an, en mars 2010, la presse faisait état d'un certain nombre de rectifications opérées par l'Inspection Spéciale des Impôts, en matière de déduction pour capital à risque ou intérêts notionnels. Dix-sept sociétés avaient, semblait-il, fait l'objet d'un redressement pour un montant d'environ trente millions d'euros.

Interrogé à la Chambre des Représentants, le ministre des Finances avait alors confirmé ces informations, se réjouissant au passage du travail de ses services.

Ces vérifications et enquêtes étaient en fait le premier résultat tangible du souhait d'un certain nombre de parlementaires, dont le groupe PS, de voir procéder à une analyse fouillée et à

nu zeggen dat hij een andere mening heeft dan de eerste minister of gaat het om het standpunt van de regering? Mij interesseert het standpunt van de regering over de uitbreiding van het stabiliteitspact. Zo eenvoudig is dat.

De heer Karl Vanlouwe (N-VA). – Ook ik had hier genoteerd ‘… persoonlijke mening?’ Het is enigszins merkwaardig die woorden terug te vinden in een antwoord namens de regering. Ik wil wel degelijk het standpunt van de regering kennen.

Is de regering voorstander van een versterking en een uitbreiding van het Europees Noodfonds? Met welk bedrag? Welke bijkomende concrete maatregelen neemt ze?

U spreekt van aanpassingsmaatregelen. We kunnen kritiek hebben op de voorstellen van mevrouw Merkel, maar zij heeft wel duidelijke voorstellen gedaan. In het antwoord van de minister daarentegen heb ik geen enkele concrete bijkomende maatregel teruggevonden.

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – De regering heeft nog geen beslissing genomen. De minister van Financiën heeft zijn persoonlijke mening gegeven. De opinie van de regering wordt nog niet gevraagd. Ik denk niet dat de mening van de Belgische regering zal afwijken van de consensus in de Europese ministerraad.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – En dat is?

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Als daarover een beslissing wordt genomen, ga ik ervan uit dat België het spel van Europa zal spelen.

Vraag om uitleg van de heer Ahmed Laaouej aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de strijd tegen de misbruiken bij de notionele interestafrek» (nr. 5-331)

De voorzitter. – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

De heer Ahmed Laaouej (PS). – *In maart 2010 werd in de pers gewag gemaakt van een aantal rechtzettingen door de Bijzondere Belastinginspectie in verband met de aftrek voor risicokapitaal, of notionele interessen. Volgens die berichten werd voor 17 bedrijven een rechtzetting van de aanslag uitgevoerd voor een bedrag van ongeveer dertig miljoen euro.*

Toen de minister van Financiën daarover ondervraagd werd in de Kamer van Volksvertegenwoordigers, heeft hij die informatie bevestigd. Hij toonde zich tevens verheugd over het werk van zijn diensten.

Die verificaties en onderzoeken waren eigenlijk het eerste tastbare resultaat van de wens van een aantal parlementsleden, onder meer van de PS-fractie, om over te

une détection des cas d'abus en matière de déduction des intérêts notionnels.

À l'époque, il a fallu du temps pour convaincre les partenaires de la majorité de tenter de progresser en ce sens. Le gouvernement a finalement pris un certain nombre de décisions, comme l'adoption d'une circulaire et la mise en place de contrôles ciblés.

Après un an, il est peut-être temps de procéder à une première évaluation de la mise en œuvre concrète de ces mesures.

Combien de sociétés ont-elles, à ce jour, subi un redressement de la part de l'administration fiscale – l'Inspection Spéciale des Impôts ou d'autres centres de contrôle – par un rejet de la déduction pour capital à risque ? Quels sont les montants d'impôts concernés, en opérant une distinction selon que lesdites sociétés aient ou non marqué leur accord ?

Quelles sont les techniques abusives détectées ? Est-il possible de disposer d'une typologie, par catégorie, de ces éventuels montages ? On a beaucoup parlé du *double dip* et d'autres formes de simulation. Des cas de fraude fiscale doivent-ils être déplorés ? Autrement dit, de faux circuits financiers permettant une déduction fallacieuse ou abusive des intérêts notionnels ont-ils été mis à jour ?

Éventuellement, des informations ont-elles déjà été transmises au parquet, dès lors qu'une fraude avérée – c'est-à-dire qui implique un faux – aurait été mise en évidence ?

Les services de l'administration fiscale – l'ISI en particulier – ont-ils déjà proposé des adaptations de la législation en vigueur, afin de rendre moins perméable le dispositif à ces techniques abusives ou à d'autres techniques qui, sans être frauduleuses, relèvent de l'ingénierie fiscale et s'éloignent des objectifs visés par le législateur – autrement dit, le renforcement des capitaux propres et, au-delà, le soutien de l'activité économique ?

Quel est aujourd'hui le coût budgétaire de la déduction pour capital à risque ? Je précise qu'il faut distinguer le coût budgétaire brut tel qu'il résulte des déclarations fiscales qui ont déjà fait l'objet d'un enrôlement et le coût budgétaire net calculé en tenant compte des mesures compensatoires qui avaient été adoptées par le gouvernement en 2005 et qui visaient, d'une manière ou d'une autre, à compenser le coût budgétaire global brut des intérêts notionnels.

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Je vous lis la réponse du ministre.

Je vous livrerai d'abord quelques informations statistiques sur les opérations de contrôle en cours.

En ce qui concerne les redressements opérés par l'Inspection Spéciale des Impôts – ISI –, 51 dossiers sont inscrits à ce jour au plan de travail des services de l'ISI concernant la problématique des intérêts notionnels.

Pour ce qui est des redressements, les chiffres suivants sont actuellement disponibles : une majoration de la base imposable, parfois sur plusieurs exercices d'imposition, s'est opérée pour un montant de 66 722 389,22 euros, avec l'accord du contribuable et pour un montant de 21 653 699,98 euros, sans l'accord du contribuable, soit un total de

gaan tot een grondige analyse en het opsporen van misbruiken in verband met de notionele interestafrek.

Het heeft toen enige tijd geduurd om de meerderheid ervan te overtuigen die weg te volgen. De regering heeft uiteindelijk een aantal beslissingen genomen, zoals het uitvaardigen van een circulaire en het opzetten van gerichte controles.

Één jaar later is het misschien wel tijd om een eerste evaluatie te maken van de concrete uitvoering van die maatregelen.

Hoeveel bedrijven hebben tot nog toe een rechtzetting van de aanslag gekregen van de belastingadministratie – Bijzondere Belastinginspectie of andere controlecentra – omdat de aftrek voor risicokapitaal werd afgewezen? Over hoeveel belastingen ging het? Graag kreeg ik een onderscheid tussen de bedrijven die hiermee wel of niet hebben ingestemd.

Welke misbruiktechnieken kwamen aan het licht? Kan per categorie een rangschikking worden gemaakt van de mogelijke constructies? Er werd veel gesproken over de double dip en andere vormen van simulatie. Is er ook fiscale fraude gepleegd? Werden, met andere woorden, valse financiële circuits opgezet waardoor onrechtmatig notionele interesses konden worden afgetrokken?

Werd eventueel al informatie overgezonden aan het parket wanneer fraude werd vastgesteld?

Hebben de belastingdiensten – meer bepaald de BBI – al aanpassingen van de vigerende wetgeving voorgesteld om ze minder vatbaar te maken voor deze misbruiktechnieken of andere technieken, die niet frauduleus zijn, maar fiscale spitstechnologie toepassen en afwijken van de door de wetgever beoogde doelstellingen, namelijk de versterking van het eigen kapitaal en de ondersteuning van de economische activiteit?

Wat is thans de budgettaire kostprijs van de aftrek voor risicokapitaal? Hierbij dient een onderscheid te worden gemaakt tussen de bruto budgettaire kostprijs zoals die voortvloeit uit de belastingaangiften die al werden ingekohierd en de netto budgettaire kostprijs die berekend werd rekening houdend met de compensatiemaatregelen die in 2005 door de regering werden aangenomen om op één of andere wijze de totale bruto budgettaire kostprijs van de notionele interestafrek te compenseren.

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Ik lees het antwoord van de minister.

Ik geef eerst enige statistische informatie over de lopende controles.

Wat de rechtzetting van de aanslag betreft die door de Bijzondere Belastinginspectie – BBI – wordt uitgevoerd, zijn thans op het werkschema van de diensten van de BBI 51 dossiers ingeschreven met betrekking tot de problematiek van de notionele interestafrek.

Wat de rechtzetting van de aanslag betreft, zijn thans de volgende cijfers beschikbaar: een verhoging van de belastbare grondslag, soms over verschillende aanslagjaren, werd uitgevoerd ten bedrage van 66 722 389,22 euro, met instemming van de belastingplichtige, en ten bedrage van

88 376 089,20 euros.

Les impôts déjà enrôlés sont de 26 622 111,50 euros.

Concernant les redressements opérés par l'Administration générale de la Fiscalité, l'administration a lancé deux actions de contrôle intitulées « Déduction capital à risque », volet « Erreur de calcul ».

La première action, lancée le 23 mars 2008 à propos des exercices d'imposition 2007 et 2008, est pratiquement terminée puisque, sur les 3 073 dossiers sélectionnés, 3 016 ont été traités.

Pour les dossiers traités, 996 dossiers ont été redressés avec un montant de supplément de base imposable de 40 118 517,36 euros : 713 sociétés ont marqué leur accord pour un montant de supplément de base imposable de 23 081 736 euros ; 47 sociétés ont marqué leur désaccord pour un montant de supplément de base imposable de 3 440 402 euros et, pour 236 sociétés, avec un montant de supplément de base imposable de 13 596 378 euros, l'information n'est pas encore disponible à ce jour.

La deuxième action, lancée le 9 septembre 2010 concernant les exercices d'imposition 2008 et 2009, est en cours. Sur les 5 744 dossiers sélectionnés, 5 116 ont été traités.

Pour les dossiers traités, 1 305 dossiers ont été redressés avec un montant de supplément de base imposable de 533 044 058 euros à la date du 27 janvier 2011 ; 1 097 sociétés ont marqué leur accord pour un montant de supplément de base imposable de 29 768 596 euros ; 144 sociétés ont marqué leur désaccord pour un montant de supplément de base imposable de 486 172 262 euros et, pour 64 sociétés avec un montant de supplément de base imposable de 17 103 199 euros, l'information n'est pas encore disponible.

En ce qui concerne votre question sur la détection de techniques abusives généralisées, deux phénomènes ont été constatés.

Tout d'abord, dans les groupes de sociétés, une société existante ou une nouvelle société est formée pour devenir la société de financement du groupe. Le groupe procède à une augmentation de capital de la société de financement, financée par une ou plusieurs sociétés au sein d'un même groupe, suivie d'octroi de prêts par la société de financement. Les intérêts perçus ne sont pas taxés grâce aux intérêts notionnels supplémentaires déduits à la suite de l'augmentation des fonds propres.

Cette opération est conforme à la législation pour autant que cela corresponde à des besoins réels, donc autres que purement fiscaux.

L'ISI a contesté certaines de ces structures en rejetant, dans le chef de la société de financement, la déduction des intérêts notionnels à concurrence des avantages anormaux qu'elle avait reçus.

Dans ce cas de figure, la société qui avait souscrit à l'augmentation de capital avait immédiatement emprunté auprès de sa filiale un gros pourcentage du capital auquel elle venait de souscrire ; cela générait des frais financiers déductibles dans son chef et des revenus financiers « annulés » par la déduction des intérêts notionnels dans le

21 653 699,98 euro, zonder instemming van de belastingplichtige, in totaal dus 88 376 089,20 euro.

De reeds ingekohierde belastingen bedragen 26 622 111,50 euro.

Wat de rechtzetting van de aanslag uitgevoerd door de Algemene administratie van de fiscaliteit betreft, werden twee controleacties opgezet onder de benaming 'Aftrek risicokapitaal', deel 'Foutieve berekening'.

De eerste actie, die op 23 maart 2008 van start ging met betrekking tot de aanslagjaren 2007 en 2008, is bijna afgerond; van de 3 073 geselecteerde dossiers werden er al 3 016 behandeld.

In 996 van de behandelde dossiers werd de aanslag rechtgezet door een verhoging van de belastbare grondslag met 40 118 517,36 euro: 713 vennootschappen waren het eens met de verhoging van de belastbare grondslag met 23 081 736 euro; 47 vennootschappen waren het niet eens met een verhoging van de belastbare grondslag met 3 440 402 euro; er is thans geen informatie beschikbaar over 236 vennootschappen met betrekking tot een verhoging van de belastbare grondslag met 13 596 378 euro.

De tweede actie, die van start ging op 9 september 2010 met betrekking tot de aanslagjaren 2008 en 2009, is nog aan de gang. Van de 5 744 geselecteerde dossiers werden er al 5 116 behandeld.

In 1 305 van de behandelde dossiers werd op 27 januari 2011 de aanslag rechtgezet met een verhoging van de belastbare grondslag met 533 044 058 euro; 1 097 vennootschappen hebben ingestemd met een verhoging van de belastbare grondslag met 29 768 596 euro; 144 vennootschappen hebben niet ingestemd met een verhoging van de belastbare grondslag met 486 172 262 euro en er is nog geen informatie beschikbaar over 64 vennootschappen met betrekking tot een verhoging van de belastbare grondslag met 17 103 199 euro.

Wat uw vraag over het opsporen van veralgemeende misbruiktechnieken betreft, werden twee fenomenen vastgesteld.

In de eerste plaats wordt in de vennootschapsgroepen een bestaande of een nieuwe vennootschap opgericht die de financieringsvennootschap van de groep wordt. De groep gaat over tot een kapitaalsverhoging van de financieringsvennootschap, gefinancierd door één of meer vennootschappen binnen dezelfde groep, gevolgd door de toekenning van leningen door de financieringsvennootschap. De geïnde interessen worden niet belast dankzij de extra notionele interessen die worden afgetrokken als gevolg van de verhoging van het eigen vermogen.

Die operatie is conform de wetgeving indien ze overeenstemt met de reële, en dus andere dan zuiver fiscale, noden.

De BBI heeft sommige van die constructies betwist en heeft de notionele interestaftrek door de financieringsvennootschap afgewezen ten bedrage van de abnormale voordelen die ze had ontvangen.

In dit geval had de vennootschap die had ingeschreven op de kapitaalsverhoging onmiddellijk bij haar filiaal een belangrijk percentage geleend van het bedrag waarop ze had ingeschreven, wat aanleiding gaf tot aftrekbare financiële

chef de la filiale.

Un autre mécanisme constaté consiste à augmenter les fonds propres à la suite de ventes de participations.

En l'occurrence, au sein d'un même groupe, des sociétés vendent des participations à d'autres sociétés du groupe, réalisant ainsi d'importantes plus-values immunisées. Les sociétés acquéreuses n'ont pas les fonds pour acheter les participations en question. Par conséquent, elles supportent des charges financières sur les dettes qu'elles ont vis-à-vis des sociétés venderesses. La société venderesse augmente, d'une part, ses fonds propres grâce à la plus-value réalisée et, d'autre part, ses revenus financiers par le biais des intérêts perçus sur la créance qu'elle détient sur la société acheteuse. Au niveau du calcul de la déduction pour capital à risque, les fonds propres de la société venderesse ne doivent plus être corrigés puisqu'elle a remplacé des participations par une créance. Les revenus financiers sont « annulés » par la déduction supplémentaire d'intérêts notionnels dans son chef alors que des charges financières déductibles ont été créées dans le chef de la société acquéreuse.

L'ISI n'a cependant relevé aucun d'élément de fraude caractérisée. Les redressements opérés par ses services n'ont donc fait l'objet d'aucune dénonciation au Parquet. Et, à ce stade, l'ISI n'a pas proposé d'adaptation spécifique de la législation relative aux intérêts notionnels.

J'en arrive à la question lancinante de l'évaluation du coût budgétaire de la déduction pour capital à risque. J'ai déjà fait remarquer dans les réponses aux innombrables questions parlementaires, écrites et orales, posées par le passé que l'impact budgétaire réel de la déduction pour capital à risque ne peut être déterminé par un simple calcul dont le produit s'obtient en multipliant le montant déduit à titre de déduction pour capital à risque par le taux moyen de l'impôt des sociétés.

Tout d'abord, la mesure génère un résultat fiscal supplémentaire important, par exemple, par le maintien et transfert d'activités financières et autres vers la Belgique. Il est impossible d'estimer l'élasticité du volume d'activité obtenu grâce au mécanisme des intérêts notionnels.

Il va de soi que ce résultat fiscal supplémentaire doit être pris en compte lorsqu'il s'agit de se prononcer sur l'impact budgétaire réel de cette mesure. La Banque nationale de Belgique s'est ralliée à cette approche dans son rapport à l'époque en indiquant qu'il s'agissait d'un aspect difficilement mesurable mais dont il fallait tenir compte.

Ensuite, le transfert entre l'ancienne déduction pour les centres de coordination et la déduction actuelle pour capital à risque doit être neutralisé afin d'éviter les doubles comptages. Dans les calculs grossiers, il n'en est pas tenu compte.

L'objectif principal consistait à consolider la structure du capital des entreprises. Il était important d'inciter toutes les entreprises, tant les grandes entreprises que les PME, à se financer davantage à l'aide de leurs propres capitaux.

Les capitaux propres remplacent donc les capitaux étrangers qui pouvaient faire l'objet d'une déduction fiscale des intérêts. Cette mesure élimine partiellement la discrimination évidente entre capitaux propres et capitaux étrangers et abaisse incontestablement le seuil permettant de recourir

lasten voor die vennootschap en financiële inkomsten voor het filiaal, die teniet werden gedaan door de notionele interestafstrek.

Een ander mechanisme dat werd vastgesteld, bestond in het verhogen van het eigen vermogen door de verkoop van aandelen.

In dat geval verkopen vennootschappen aandelen aan andere vennootschappen binnen de groep, waardoor ze belangrijke vrijgestelde meerwaarden verwerven. De aankopende vennootschappen hebben niet het kapitaal om de bewuste aandelen te kopen. Ze hebben dan ook financiële lasten op hun schulden ten opzichte van de verkopende vennootschappen. De verkopende vennootschap verhoogt, enerzijds, haar eigen vermogen dankzij de gerealiseerde meerwaarde en, anderzijds, haar financiële inkomsten via de interesses die ze int op haar schuldvordering ten opzichte van de aankopende vennootschap. Voor de berekening van de aftrek voor risicokapitaal moet het eigen vermogen van de verkopende vennootschap niet worden gecorrigeerd omdat ze de aandelen heeft vervangen door een schuldvordering. De financiële inkomsten worden teniet gedaan door de extra notionele interestafstrek van die vennootschap terwijl aftrekbare financiële lasten werden gecreëerd voor de aankopende vennootschap.

De BBI heeft echter geen enkel element van gekarakteriseerde fraude opgemerkt. De rechtdoelingen van de aanslagen die haar diensten hebben uitgevoerd, moesten dan ook niet gemeld worden bij het parket. De BBI heeft ook nog geen specifieke aanpassing van de wetgeving op de notionele interesses voorgesteld.

Ik kom nu tot het lastige probleem van de evaluatie van de budgettaire kostprijs van de aftrek voor risicokapitaal. In de antwoorden op de talloze schriftelijke en mondelinge vragen die in het verleden gesteld werden, heb ik al opgemerkt dat de reële begrotingsimpact van de aftrek voor risicokapitaal niet kan worden bepaald door een eenvoudige berekening waarvan het resultaat bekomen wordt door het bedrag van de aftrek voor risicokapitaal te vermenigvuldigen met het gemiddelde tarief in de vennootschapbelasting.

In de eerste plaats brengt de maatregel een belangrijk extra belastingresultaat teweeg door het behoud in en de overdracht naar België van financiële en andere activiteiten. De elasticiteit van het activiteitenvolume dat verkregen wordt dankzij dit mechanisme kan onmogelijk worden geraamd.

Met dit extra belastingresultaat moet uiteraard rekening worden gehouden bij de beoordeling van de reële begrotingsimpact van deze maatregel. De Nationale Bank van België was het destijds eens met die aanpak; in haar verslag meldde ze dat het een moeilijk meetbaar aspect was, maar dat men er toch rekening mee moest houden.

Vervolgens moet de overdracht tussen de oude aftrek voor de coördinatiecentra en de huidige aftrek voor risicokapitaal worden geneutraliseerd teneinde dubbeltellingen te vermijden. In de ruwe berekeningen wordt daarmee geen rekening gehouden.

De belangrijkste doelstelling bestond erin de kapitaalstructuur van de ondernemingen te consolideren. Het was belangrijk om alle ondernemingen, zowel de grote

davantage aux capitaux propres qu'aux capitaux étrangers.

Cette approche s'est révélée vraiment importante après la crise économico-financière. Les entreprises belges ont bien digéré la crise et se sont bien reprises. Il s'agit de bonnes nouvelles, non seulement pour les sociétés mais aussi pour les personnes qui y travaillent. La déductibilité pour capital à risque a apporté de l'oxygène aux entreprises, leur a permis de supporter la crise et de maintenir des emplois qui, sinon, seraient passés à la trappe.

Cette mesure a également permis de garder de gros capitaux en Belgique et d'en rapatrier d'autres. Cette mesure a eu un effet positif sur la balance des paiements, ce qui n'est pas négligeable.

La presse évoque un coût budgétaire de 5,8 milliards pour l'exercice d'imposition 2009. Si telle était la réalité et si nous ajoutions ce coût au montant réellement perçu de l'impôt des sociétés enrôlé pour les exercices 2006-2009, nous aurions eu une augmentation, fort improbable, de 15% du bénéfice des sociétés en 2009. D'un point de vue macro-économique, cela prouve que cette estimation est excessive et grossière.

Quinze pour-cent de croissance en 2009, ce serait le double de la croissance réelle constatée au cours des années du boom économique 2006-2008 et pratiquement le quadruple de ce que nous avons connu avant l'introduction de cette déduction, à savoir une croissance annuelle de 4%, pendant une période où l'économie était florissante.

Des estimations aussi grossières ne sont pas crédibles ; elles ne résistent pas à l'analyse.

M. Ahmed Laaouej (PS). – Ces éléments nous permettent d'approfondir la réflexion.

D'abord, je constate que le nombre de sociétés qui subissent une rectification n'est pas négligeable – plusieurs milliers. On constate des montages sophistiqués et d'autres qui le sont moins. Les montages sophistiqués sont particulièrement élaborés et nécessitent très vraisemblablement un support d'expertise de très haut niveau.

Cela me donner à penser qu'à l'instar de ce qui s'est passé pour la QFIE, on risque fort d'être confrontés à l'avidité d'un certain nombre de techniciens de la fiscalité, une attitude qui pourrait, le cas échéant, déboucher sur des circuits financiers fallacieux, par des augmentations de capital qui seraient financées de manière tout à fait creuse.

À la lumière de vos propos, monsieur le Secrétaire d'État, je pense qu'il est urgent de colmater la brèche. Vous avez évoqué le fait que certaines opérations ne répondraient pas à des besoins économiques ou financiers réels. Dans la législation actuelle, cette condition n'existe pas. Autrement dit, l'ISI et d'autres services spécialisés sont contraints de se

ondernemingen als de KMO's, te stimuleren zich meer met eigen kapitalen te financieren.

De eigen kapitalen vervangen dus de vreemde kapitalen, waarvan de interesses fiscaal aftrekbaar waren. Deze maatregel werkt gedeeltelijk de discriminatie weg tussen de eigen en de vreemde kapitalen en verlaagt zeker de drempel om eerder een beroep te doen op eigen kapitalen dan op vreemde kapitalen.

Deze aanpak is werkelijk zeer belangrijk gebleken na de financieel-economische crisis. De Belgische ondernemingen hebben de crisis goed doorstaan en hebben zich goed herpakt. Dat is goed nieuws, niet alleen voor de ondernemingen, maar ook voor hun werknelers. De aftrekbaarheid voor risicokapitaal heeft de ondernemingen zuurstof gegeven, het hen mogelijk gemaakt de crisis te doorstaan en werkgelegenheid te handhaven die anders verloren zou zijn gegaan.

Deze maatregel heeft het mogelijk gemaakt grote kapitalen in België te houden en andere te repatriëren. Ze had een positieve invloed op de betalingsbalans, wat niet zonder belang is.

In de pers wordt gewag gemaakt van een budgettaire kostprijs van 5,8 miljard voor het aanslagjaar 2009. Mocht dit waar zijn en we die kostprijs zouden optellen bij de werkelijk geïnde vennootschapsbelasting die ingekohierd werd voor de aanslagjaren 2006-2009, zouden de winsten van de vennootschappen in 2009 met 15% gestegen zijn, wat zeer onwaarschijnlijk is. Uit macro-economisch oogpunt bewijst dit dat het een ruwe en overdreven raming betreft.

Een groei van 15% in 2009 zou het dubbele zijn van de reële groei die in de jaren 2006-2008 met een boomende economie werd vastgesteld, en het viervoudige van wat we gekend hebben vóór de invoering van deze aftrek, namelijk een jaarlijkse groei van 4% in een periode van bloeiende economie.

Dergelijke ruwe schattingen zijn niet geloofwaardig, ze doorstaan de analyse niet.

De heer Ahmed Laaouej (PS). – Met deze elementen kunnen we ons nader beraden over deze zaak.

In de eerste plaats stel ik vast dat duizenden vennootschappen een rechtzetting van de aanslag krijgen, wat een niet te verwaarlozen aantal is. We zien dat geavanceerde constructies worden opgezet, en andere die dat minder zijn. De geavanceerde constructies zijn bijzonder goed uitgewerkt en vergen zeer waarschijnlijk een expertise van zeer hoog niveau.

Ik denk dan ook dat het risico groot is dat we, net zoals met het FGBB, geconfronteerd zullen worden met de inhoudelijkheid van een aantal belastingtechnici, wat eventueel kan uitmonden in bedrieglijke financiële circuits, door kapitaalverhogingen die volledig fictief gefinancierd worden.

In het licht van wat u zegt, mijnheer de Staatssecretaris, denk ik dat de mazen in het net dringend gedicht moeten worden. U zegt dat bepaalde operaties niet overeenstemmen met de reële economische of financiële noden. In de huidige wetgeving is deze voorwaarde niet opgenomen. Met andere woorden, de BBI en andere gespecialiseerde diensten moeten een beroep

raccrocher à d'autres dispositifs légaux, voire au droit commun – celui de la simulation – pour essayer de procéder à ces rectifications.

Si d'aucuns tiennent vraiment à cette mesure, on gagnerait à renforcer le dispositif législatif, en précisant que des opérations d'augmentation de capital – ou d'autres – qui ne sont justifiées que par des objectifs purement fiscaux – qui ne répondent donc à aucun besoin financier ou économique réel – ne doivent pas être opposables à l'administration. Sans cette mesure, on risque fort d'obliger nos services à concentrer beaucoup d'efforts, d'énergie et de temps à essayer de démonter ces montages qui iront en se sophistiquant et qui deviendront de plus en plus opaques. Il sera de plus en plus difficile de les mettre en évidence. Objectivement, on risque d'affaiblir l'ensemble du dispositif.

Deuxième point d'analyse : il faudra bien, à un moment donné, que le coût budgétaire apparaisse dans l'annexe au budget des voies et moyens qui fait l'inventaire des dépenses fiscales. De manière très statistique, l'administration fera apparaître le coût brut des intérêts notionnels, ce qui posera alors un vrai problème de nature démocratique : une mesure aussi coûteuse peut-elle présenter des brèches qui permettent ce type d'ingénierie, laquelle ne s'inscrit nullement dans la volonté du législateur ?

Compte tenu du nombre de sociétés qui ont subi un redressement fiscal, de l'impact budgétaire considérable de la mesure et de l'ampleur des techniques utilisées par certains, je plaide pour une révision de la législation, afin de rendre ces procédés impossibles.

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – La Belgique compte plus de 400 000 sociétés. Faut-il le dire, toutes n'ont pas eu recours aux intérêts notionnels. Les chiffres démontrent d'abord que la sélection des dossiers opérée par l'administration était assez pertinente puisque les entreprises contrôlées ont généré un taux de redressement de plus de 20%. Cela démontre l'efficacité des services de contrôle et de la sélection réalisée.

Par ailleurs, vous plaidez davantage pour une adaptation du mécanisme que pour sa suppression. Cela me réjouit sur le fond.

Enfin, je n'ai pas reçu, de la part de l'administration, de proposition d'adaptation de la loi. Je peux évidemment l'interroger à nouveau mais jusqu'à présent elle ne nous fait pas de proposition précise de modification de la loi en vue d'améliorer sa lutte contre les abus. Je lui fais globalement confiance – particulièrement à l'ISI – pour nous faire ce genre de suggestion si elle l'estimait nécessaire.

Demande d'explications de M. François Bellot au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «les accises sans papiers» (nº 5-335)

M. le président. – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la

doen op andere wettelijke bepalingen, zelfs op het gemeen recht – de simulatie – om rechtzettingen te kunnen uitvoeren.

Als sommigen echt aan die maatregel vasthouden, zouden we best de wettelijke bepalingen versterken door te preciseren dat kapitaalsverhogingen – of andere operaties – die niet tegemoetkomen aan reële financiële of economische noden niet aan de administratie kunnen worden tegengeworpen. Zonder die maatregel is het risico groot dat het onze diensten veel inspanningen, energie en tijd zal kosten om te proberen die constructies te ontmantelen, die steeds geavanceerder en ondoorzichtiger worden. Het zal steeds moeilijker worden ze aan het licht te brengen. In feite kan daardoor de volledige wetgeving verzwakt worden.

Ten tweede zal de budgettaire kostprijs op een bepaald ogenblik moeten worden opgenomen in de bijlage bij de rijksmiddelenbegroting die de inventaris van de fiscale uitgaven opmaakt. De administratie zal, op zeer statistische wijze, de bruto kostprijs van de notionele interessen tonen, waardoor een democratisch probleem zal rijzen: mogen er in een maatregel die zo duur is, mazen zitten waardoor deze soort constructies mogelijk zijn die helemaal niet overeenstemmen met de wil van de wetgever?

Rekening houdend met het aantal vennootschappen waarvan de aanslag werd rechtgezet, de aanzienlijke impact van de maatregel op de begroting en de omvang van de technieken die sommigen aanwenden, pleit ik voor een herziening van de wetgeving om deze methodes onmogelijk te maken.

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – België telt meer dan 400 000 vennootschappen, maar die hebben niet allemaal een beroep gedaan op de notionele interestafstrek. De cijfers tonen aan dat de selectie van de dossiers door de administratie vrij pertinent is, want bij de gecontroleerde ondernemingen heeft de rechtzetting van de aanslag meer dan 20% opgeleverd. Dat bewijst de efficiëntie van de controlediensten en de gemaakte selectie.

U pleit overigens voor een aanpassing van het mechanisme en niet voor de afschaffing ervan, wat mij eigenlijk verheugt.

Ik heb van de administratie geen voorstel tot aanpassing van de wet gekregen. Ik kan de vraag uiteraard opnieuw stellen, maar vooralsnog heeft ze nog geen precies voorstel voorgelegd tot wijziging van de wet om de strijd tegen misbruiken te verbeteren. Ik heb het volste vertrouwen dat de administratie – vooral de BBI – ons dat soort suggestie zou doen als ze dat nodig zou achten.

Vraag om uitleg van de heer François Bellot aan de vice-earsteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de accijnzen zonder papieren» (nr. 5-335)

De voorzitter. – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst

Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

M. François Bellot (MR). – Depuis le 1^{er} janvier 2011, les exportateurs doivent utiliser un nouveau système informatique européen de traçabilité des produits soumis à accises, à savoir le système EMCS – *Excise Movement and Control System*.

Tous les produits sur lesquels les États perçoivent des accises doivent désormais être accompagnés de documents douaniers en format informatique. Le e-DA – le document d'accompagnement électronique – a remplacé le DAA, le document administratif d'accompagnement.

Le système était à l'essai depuis le 1^{er} avril 2010 pour que le passage puisse s'effectuer en douceur. Il semblerait, depuis qu'il est devenu obligatoire, que de nombreux problèmes se présentent, bloquant ainsi l'exportation de certains produits. Ces blocages seraient d'ordre technique, dus à la surcharge du système informatique.

Pouvez-vous me fournir des renseignements complémentaires sur les raisons de ces dysfonctionnements survenus dans dix-sept États de l'Union européenne ?

Afin d'obtenir un numéro d'exportation, les exportateurs passeraient par une nouvelle procédure d'urgence, sur papier, qui leur prend énormément de temps. Serait-il envisageable de revenir à l'ancienne procédure DAA tant qu'une solution n'aura pas été trouvée à ce problème qui semble être d'ordre technique ? Quelles sont les pistes de solutions envisagées par votre administration à l'issue d'une réunion qui s'est tenue en urgence, le 14 janvier dernier, au niveau de l'Union européenne ? Quand pouvons-nous espérer que le EMCS sera totalement opérationnel ?

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Je vous lis la réponse du ministre.

Dans l'attente de la stabilisation du système informatisé EMCS, et afin de ne pas bloquer les mouvements de produits d'accises en régime de suspension, l'Administration générale des douanes et accises a autorisé la mise en place d'une procédure de secours, c'est-à-dire le recours à l'utilisation d'un document papier. Ainsi, lorsque le système informatisé EMCS est indisponible pour une période supérieure à quinze minutes, l'expéditeur est autorisé, sans devoir au préalable prendre contact avec le helpdesk de l'administration, à débuter le mouvement des produits d'accises sous le couvert d'un document papier de secours. Cet assouplissement a été autorisé jusqu'au 31 janvier 2011.

Par ailleurs, le recours à l'ancienne procédure, à savoir l'utilisation du document papier DAA, n'est plus possible légalement depuis le 1^{er} janvier 2011.

L'Administration des douanes et accises est consciente du fait que le système EMCS présente encore un certain nombre d'erreurs, certaines assez graves, mais tout est mis en œuvre pour que les problèmes rencontrés soient résolus dans les plus brefs délais, mais je ne puis vous fixer de date précise aujourd'hui.

Depuis le 1^{er} janvier 2011, plus de 10 000 e-AD au départ de

Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

De heer François Bellot (MR). – *Sinds 1 januari 2011 moeten de exporteurs een nieuw Europees geautomatiseerd systeem gebruiken om producten te traceren die onderworpen zijn aan accijnen, het Excise Movement and Control System of EMCS.*

Alle producten waarop de staten accijnen heffen moeten voortaan vergezeld zijn van elektronische douanedocumenten. Het e-DA, het elektronisch begeleidend document, vervangt het DAA, het douanedocument.

Om de overgang geleidelijk te laten verlopen was het systeem op proef sinds april 2010. Sinds het systeem verplicht is, doen zich naar het schijnt heel wat problemen voor, waardoor de export van bepaalde producten wordt geblokkeerd. Het gaat om een technisch probleem, te wijten aan een overbelasting van het informaticasysteem.

Kan de minister bijkomende inlichtingen geven over de redenen van de mankementen in zeventien staten van de Europese Unie?

Om een exportnummer te bekomen moeten de exporteurs een nieuwe spoedprocedure op papier starten. Dat vraagt enorm veel tijd. Kan er, zolang er geen oplossing is voor het technische probleem, niet worden teruggegrepen naar het vroegere DAA-systeem? Mijnheer de minister, welke oplossingen stelde uw administratie voor na afloop van een spoedvergadering op 14 januari jongstleden op het niveau van de Europese Unie?

Wanneer mogen we hopen dat de EMCS helemaal operationeel zal zijn?

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – *Ik lees het antwoord van de minister.*

In afwachting van een stabilisering van het geautomatiseerd systeem en om het transport van aan accijns onderworpen producten niet te blokkeren, heeft de Algemene Administratie van de Douane en Accijnen een noodprocedure ingesteld, namelijk het gebruik van een papieren document. Wanneer het geautomatiseerde EMCS-systeem gedurende meer dan vijftien minuten niet beschikbaar is, mag de expediteur, zonder vooraf contact te hebben opgenomen met de helpdesk van de administratie, starten met het vervoer van de producten vergezeld van een papieren document. Deze versoepeling werd toegestaan tot 31 januari 2011.

Het volgen van de oude procedure, namelijk het gebruik van het papieren DAA-document, is wettelijk niet meer mogelijk sinds 1 februari 2011.

De Administratie van de Douane en Accijnen is er zich van bewust dat het EMCS-systeem nog een aantal, soms ernstige gebreken vertoont. Alles wordt in het werk gesteld om de problemen snel op te lossen, maar ik kan momenteel geen precieze datum geven.

Sinds 1 januari 2011 zijn meer dan 10 000 e-AD vanuit België met succes gevalideerd en werden meer dan 5 000 berichten van ontvangst geregistreerd.

la Belgique ont été validés avec succès et plus de 5 000 accusés de réception ont été enregistrés.

Le système fonctionne quand même globalement, même s'il connaît quelques petits ratés auxquels on tente d'apporter une solution immédiate, en attendant d'en trouver une autre, sur le fond, dans les meilleurs délais.

M. François Bellot (MR). – Je crois qu'il faudrait répondre correctement à la demande des exportateurs. Leurs services administratifs sont contraints de multiplier les appels, ce qui leur fait perdre énormément de temps. Bien sûr, il y a la crise du lundi matin et celle du vendredi après-midi.

Lors d'une visite effectuée à Anvers en compagnie d'autres parlementaires et de représentants du Voka, j'ai pu me rendre compte que les procédures douanières étaient de redoutables instruments de concurrence entre les États, notamment entre le port d'Anvers et le port de Rotterdam. Cela vaut tout autant entre des fournisseurs de marchandises en Belgique et dans d'autres pays.

La règle du *Just In Time* exerçant une pression économique énorme sur un certain nombre de secteurs, le choix de la localisation du siège revêt toute son importance. Les sociétés de courrier express, par exemple, peuvent recourir à une procédure particulière. Le système est très rapide, stable et fonctionne à merveille. Tous les exportateurs rêvent d'en bénéficier. Je crois que le problème est surtout d'ordre technique. Les difficultés sont probablement dues à un encombrement du système informatique plutôt qu'à un manque de compréhension. La Belgique étant une plate-forme logistique relativement importante, je tenais à attirer l'attention du ministre sur ce problème pour que nous puissions rester dans le peloton de tête.

Demande d'explications de Mme Liesbeth Homans au secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale sur «les prêts pour les mesures écoénergétiques» (n° 5-354)

Mme Liesbeth Homans (N-VA). – Ces dernières semaines, le secrétaire d'État s'est félicité du succès des prêts verts qui est effectivement énorme. En 2010, on était juste en dessous des 50 000 prêts, chaque fois très proche du montant maximum de 15 000 euros.

Je comprends donc parfaitement comprendre que le secrétaire d'État se montre très satisfait mais ce qui me pose problème, c'est qu'il a l'intention de demander au prochain gouvernement de maintenir cette mesure, voire de l'étendre à d'autres mesures d'économie d'énergie. Actuellement, cette mesure s'applique notamment au remplacement des chaudières et au placement de double vitrage et de panneaux solaires. Que le secrétaire d'État veuille étendre la mesure à d'autres initiatives visant à économiser l'énergie est une très bonne chose mais je crois qu'il outrepasse ses compétences. Selon la loi de réformes institutionnelles, l'octroi de primes et de subsides relève des compétences des régions. Le secrétaire

In het algemeen werkt het systeem, al zijn er enkele haperingen, waarvoor we zo snel mogelijk een definitieve oplossing trachten te vinden.

De heer François Bellot (MR). – *De exporteurs hebben recht op een correct antwoord. Hun administratieve diensten verliezen veel tijd. Er is uiteraard ook de maandagochtend-en vrijdagmiddagcrisis.*

Tijdens een bezoek aan Antwerpen, samen met andere parlementsleden en vertegenwoordigers van Voka, heb ik ervaren dat de douaneprocedures tussen de staten geduchte concurrentie-instrumenten zijn, onder meer tussen de haven van Antwerpen en die van Rotterdam. Dat geldt zowel tussen de leveranciers van goederen in België als in andere landen.

De Just In Time-regel oefent een enorme economische druk uit op een aantal sectoren. De keuze van de vestigingsplaats is belangrijk. Koerierbedrijven hebben bijvoorbeeld een bijzondere procedure, een heel snel, stabiel systeem dat uitstekend werkt. Alle exportbedrijven dromen van een dergelijk systeem. Ik geloof dat het vooral om een technisch probleem gaat. De moeilijkheden zijn wellicht eerder te wijten aan overbelasting van het informaticasysteem dan aan een gebrek aan begrip. België is een belangrijk logistiek platform. Ik wou dit probleem onder de aandacht brengen van de minister, zodat we aan de kop van het peloton kunnen blijven.

Vraag om uitleg van mevrouw Liesbeth Homans aan de staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de Fiscale Fraude over «de leningen voor energiebesparende maatregelen» (nr. 5-354)

Mevrouw Liesbeth Homans (N-VA). – De afgelopen weken heeft de staatssecretaris zich erg positief uitgelaten over het succes van de zogenaamde groene leningen. Die kennen inderdaad een enorm succes. In 2010 kwamen we net niet aan 50 000 leningen, waarbij telkens bijna het maximumbedrag van 15 000 euro per lening werd benaderd.

Ik begrijp dus best dat de staatssecretaris zeer tevreden reageert, maar het baart me wel zorgen dat hij van plan is de volgende regering te vragen deze maatregel niet alleen te behouden, maar ook uit te breiden tot andere energiebesparende maatregelen. Nu is die maatregel bijvoorbeeld van toepassing op het vervangen van stookketels, het plaatsen van dubbele beglazing en van zonnepanelen. Dat de staatssecretaris de maatregel wil uitbreiden naar andere energiebesparende initiatieven, is best leuk, maar daarmee begaat hij een overschrijding van zijn bevoegdheden. Volgens de wet op de hervorming van de

d'État peut naturellement toujours exprimer son point de vue personnel mais je voudrais savoir ce qu'il a voulu dire dans ses récentes déclarations.

Le Conseil d'État a émis un avis sur cette question. Il ne voit pas de problème s'il s'agit d'une réduction d'impôts, mais bien s'il s'agit d'un crédit d'impôts. Dans ce cas, il s'agit en effet d'une forme de prime ou de subvention, ce qui relève clairement des compétences des régions.

Je souhaiterais dès lors poser les questions suivantes au secrétaire d'État.

Pense-t-il, à la lumière de l'avis du Conseil d'État, qu'il soit utile d'étendre la mesure à d'autres mesures d'économie d'énergie ?

Le secrétaire d'État estime-t-il qu'il soit souhaitable de continuer à octroyer des crédits d'impôt, donc pas uniquement des réductions d'impôts, compte tenu de l'avis du Conseil d'État ?

S'est-il concerté au cours de la dernière législature avec ses collègues des gouvernements régionaux sur la poursuite éventuelle de ces mesures ? En tant que sénateur de communauté, je puis assurer que la ministre flamande Van den Bossche mène une très bonne politique en matière d'économies d'énergie. Il serait donc dommage que le gouvernement fédéral aille à l'encontre de la politique menée en Flandre ce qui, en l'occurrence, n'est pas le cas, mais ce qui pourrait se produire tôt ou tard sans concertation. Les compétences sont claires, même s'il y a, ça et là, certains chevauchements. La concertation entre les régions et le gouvernement fédéral est nécessaire, certainement pour ce type de mesures.

À quelles autres économies d'énergies le secrétaire d'État voulait-il étendre la mesure ?

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Je tiens tout d'abord à souligner que nous pouvons nous réjouir du succès remporté par le prêt vert parce qu'il permet à beaucoup plus de personnes de réaliser des investissements économiseurs d'énergie. La mesure est bonne et doit donc être poursuivie.

Au printemps dernier, le gouvernement avait déjà envisagé d'étendre les prêts verts aux véhicules électriques acquis à l'état neuf, comme spécifié à l'article 145/28, §1^{er}, du Code des impôts sur les revenus 1992. L'objectif était d'appliquer la mesure aux contrats de prêt conclus jusqu'au fin 2011. La démission du gouvernement a empêché la modification de la loi de relance économique du 27 mars 2009 que cela nécessitait.

Contrairement à ce qu'insinue Mme Homans, le mécanisme du crédit d'impôt ne s'applique pas aux investissements économiseurs d'énergie.

Je ne me suis pas concerté avec les régions au sujet des prêts accordés pour des investissements économiseurs d'énergie parce qu'il s'agit ici d'une matière purement fédérale. Un gouvernement en affaires courantes ne peut pas prendre de nouvelles mesures étant donné qu'il ne peut disposer des

instellingen behoren premies en het toekennen van subsidies namelijk tot de bevoegdheden van de gewesten. De staatssecretaris mag over dat soort zaken natuurlijk altijd zijn persoonlijke mening uiten, maar dan wil ik graag weten wat hij met zijn recente verklaringen precies heeft bedoeld.

Er is over deze kwestie een advies van de Raad van State, die geen probleem ziet voor een belastingvermindering, maar wel voor een belastingkrediet. Dan gaat het namelijk om een vorm van toekennen van een premie, een subsidie en dat is duidelijk een bevoegdheid van de gewesten.

Daarom kreeg ik van de staatssecretaris graag antwoord op volgende vragen.

Denkt hij dat het in het licht van het advies van de Raad van State nuttig is de leningen uit te breiden tot andere energiebesparende maatregelen?

Acht de staatssecretaris het verder toestaan van belastingkredieten, dus niet alleen van belastingverminderingen, wenselijk in het licht van het advies van de Raad van State?

Heeft hij in de afgelopen regeerperiode enig overleg gepleegd met zijn collega's van de gewestregeringen over een mogelijke voortzetting van deze maatregelen? Als gemeenschapsenator kan ik verzekeren dat Vlaams minister Van den Bossche een zeer goed beleid voert inzake energiebesparingen. Het zou dus jammer zijn dat de federale regering zou ingaan tegen een goed beleid in Vlaanderen, wat in deze niet het geval is, maar wat zonder overleg vroeg of laat wel kan gebeuren. De bevoegdheden zijn duidelijk, ook al zijn er hier en daar overlappings. Overleg tussen de gewesten en de federale regering is nodig, zeker over dit soort maatregelen.

Tot welke andere energiebesparingen dacht de staatssecretaris de maatregel in een nieuwe regeling uit te breiden?

Dé heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – In de eerste plaats beklemtoon ik dat we blij mogen zijn met het succes van de groene lening, aangezien hiermee veel meer mensen energiebesparende investeringen kunnen realiseren. De maatregel is goed en moet dus worden voortgezet.

In de lente van vorig jaar heeft de regering al overwogen om de groene leningen uit te breiden tot in nieuwe staat verworven elektrische voertuigen zoals bedoeld in artikel 145/28, §1, van het Wetboek van de inkomenbelastingen 1992. Het was de bedoeling de maatregel toe te passen op leningovereenkomsten gesloten tot eind 2011. Het ontslag van de regering had tot gevolg dat de daartoe vereiste wijziging van de economische herstelwet van 27 maart 2009 niet is doorgegaan.

Het mechanisme van het belastingkrediet is, in tegenstelling tot wat mevrouw Homans suggereert, niet van toepassing op leningen voor energiebesparende investeringen.

Ik heb met de gewesten geen overleg gepleegd inzake maatregelen voor leningen voor energiebesparende investeringen, omdat het hier een louter federale bevoegdheid betreft. Een regering in lopende zaken kan immers geen nieuwe maatregelen nemen aangezien ze niet over de nodige

budgets nécessaires.

Je suis le débat en cours sur le transfert de compétences fiscales du niveau fédéral vers les régions et je le comprends parfaitement. J'ai lu, il y a quelques jours, dans la note de M. Vande Lanotte que cette question avait été abordée par les négociateurs. Pour ce débat, une décision doit être prise ailleurs qu'au sein du gouvernement. Je ne m'étendrai pas sur la répartition des compétences. Indépendamment du fait de savoir si la politique fiscale environnementale sera ou non transférée aux régions, je préconise de toute façon que le niveau compétent en cette matière étende le prêt vert. Je laisse le débat relatif au transfert des compétences fiscales environnementales aux négociateurs.

Mme Liesbeth Homans (N-VA). – *Ma question la plus importante était de savoir si vous étiez convaincu de la nécessité d'une concertation à ce sujet. Nous ne devons pas mener ici le débat relatif au transfert des compétences. Je crois qu'il serait préférable que vous vous réunissiez autour d'une table avec le ministre de l'Énergie, M. Magnette, et la ministre Van den Bossche. La Flandre essaye de mener une bonne politique énergétique. Les visions des deux régions doivent être harmonisées.*

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au premier ministre, chargé de la Coordination de la Politique de migration et d'asile sur «le retard de paiement d'un grand nombre d'emprunteurs» (nº 5-356)

M. le président. – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *J'ai volontairement adressé ma question au premier ministre, parce qu'elle ne porte pas uniquement sur la compétence en matière d'arriérés de crédits, mais aussi sur des propos qu'il a tenus à ce sujet.*

Voici quelque temps, le premier ministre a rassuré la population. Il a dit que le travail sérieux du gouvernement en affaires courantes pouvait nous éviter d'être confrontés à une grave crise sociale et financière et que ce gouvernement nous protégeait d'un appauvrissement collectif. Selon le premier ministre, il n'est pas question en Belgique d'une banqueroute de l'État ou d'une douloureuse crise sociale.

Il semble cependant de plus en plus que, malgré ce triomphalisme, une crise de paiement et une crise sociale se dessinent. Un nombre record de Belges ne parviennent plus à payer leur maison. De plus en plus de familles n'arrivent plus à payer à temps les mensualités de leur crédit hypothécaire. Comme toujours, c'est le groupe le plus vulnérable qui est le plus durement touché. Les retards de paiement de ces personnes ont augmenté de 21% en un an, atteignant un montant record de 825,5 millions d'euros.

Le problème s'amplifie. La liste noire des mauvais payeurs augmente d'un millier de noms chaque mois. Il s'agit de personnes qui, trois mois après l'échéance de leur créance

budgetten kan beschikken.

Ik volg het lopende debat over de overheveling van fiscale bevoegdheden van het federale niveau naar de gewesten en heb er alle begrip voor. Ik heb enkele dagen geleden de Vande Lanotte-nota gelezen. Daaruit blijkt dat dit onderwerp door de onderhandelaars ter sprake werd gebracht. Inzake dit debat moet elders dan in de regering een beslissing vallen. Ik zal niet uitvoeriger ingaan op het aspect van de verdeling van de bevoegdheden. Los van het feit of het eigenlijke fiscale milieubeleid al dan niet naar de gewesten wordt overgeheveld, pleit ik er alleszins voor dat het niveau dat voor deze aangelegenheid bevoegd is de groene lening uitbreidt. Het debat over de overheveling van fiscale bevoegdheden laat ik echter aan de onderhandelaars.

Mevrouw Liesbeth Homans (N-VA). – Mijn belangrijkste vraag was of u het met mij eens bent dat overleg over dit thema essentieel is. We moeten het debat over de overheveling van bevoegdheden niet voeren in deze commissie. Ik denk dat u samen met de minister van Energie, de heer Magnette, best rond de tafel gaan zitten met minister Van den Bossche. Vlaanderen probeert een goed energiebeleid te voeren. Er moeten echt wel knopen worden doorgehakt. De visies van beide gewesten moeten op elkaar worden afgestemd.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de eerste minister, belast met de Coördinatie van het Migratie- en asielbeleid over «de betalingsachterstand van duizenden kredietnemers» (nr. 5-356)

De voorzitter. – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik heb mijn vraag bewust tot de eerste minister gericht, omdat zij niet enkel over de bevoegdheid inzake achterstallige kredieten gaat, maar ook over uitspraken die de eerste minister daarover heeft gedaan.

Enige tijd geleden stelde de premier de bevolking gerust. Hij stelde dat het degelijke werk van de regering in lopende zaken kon voorkomen dat er een ernstige sociale en financiële crisis op ons zou afkomen en dat de regering in lopende zaken ons beschermt tegen een collectieve verarming. In België is geen sprake van een bankroet van de overheid of van een pijnlijke sociale crisis, aldus de eerste minister.

Nochtans lijkt het er steeds meer op dat zich, ondanks dit hoerageroep, een betalingscrisis en een sociale crisis voltrekt. Een record aantal Belgen slaagt er niet meer in om zijn huis af te betalen. Het lukt alsmaar meer gezinnen niet meer om de maandaflossing van hun hypothecair krediet tijdig te betalen. Zoals altijd wordt de meest kwetsbare groep het ergst getroffen. Deze mensen zakken door het ijs. Hun betalingsachterstanden stegen in een jaar tijd met 21 procent, tot een recordbedrag van 825,5 miljoen euro.

Het probleem neemt een steeds grotere omvang aan. Maandelijks groeit de zwarte lijst van wanbetaler met meer dan duizend. Het gaat om mensen die drie maanden na de

hypothécaire, n'ont toujours pas pu en assurer le paiement. Fin 2010, on a atteint le chiffre record de 41 860 crédits logement présentant de graves problèmes de paiement.

En outre, les arriérés cumulés ont augmenté de 21% en un an pour atteindre 825,5 millions d'euros ou une moyenne de 29 827 euros par crédit.

Étant donné la détérioration dramatique des crédits logement, le total des arriérés pour tous les types de crédits s'est élevé à 2,42 milliards d'euros. C'est une augmentation de 12% par rapport à 2009 et de 30% par rapport à 2008. Dans notre pays, 365 374 personnes sont largement dans le rouge pour un ou plusieurs crédits.

Tout cela ressort clairement des chiffres de la Centrale des crédits aux particuliers, un département de la Banque nationale de Belgique. Il est clair que les banques n'attendent plus aucun résultat d'un plan de paiement et se voient obligées d'exiger la totalité du montant en cause. Le gouvernement et le premier ministre continuent-ils, malgré ces chiffres, à affirmer que les secteurs financier, social et économique ne vont pas si mal dans notre pays ? Le gouvernement peut-il réellement soutenir que nous échappons à une grave crise financière et sociale ? La crise ne frappe-t-elle pas violemment en ce moment des centaines de milliers de personnes ? La grave crise financière et économique d'il y a quelques années aux États-Unis ne s'est-elle pas aussi déclarée lorsque le marché immobilier s'est effondré après que beaucoup de personnes ne purent plus rembourser leur emprunt hypothécaire ?

Étant optimiste de nature, je m'inquiète beaucoup de la crise sociale sérieuse qui, à mon sens, se produit actuellement. Je parlais tout à l'heure avec le secrétaire d'État à l'Intégration sociale et la Lutte contre la pauvreté de l'écart grandissant entre riches et pauvres et j'interrogerai sous peu le ministre du Climat et de l'Énergie sur le coût croissant de l'énergie. Le premier ministre répète inlassablement que son gouvernement en affaires courantes dispose de la possibilité de prendre les mesures anti-crise indispensables. Que peut faire le gouvernement contre l'évolution particulièrement négative qui risque d'entraîner l'effondrement du marché du crédit ? Quelles mesures préventives peut-on prendre pour empêcher la catastrophe financière et sociale qui menace des centaines de milliers de personnes ?

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Je vous lis la réponse du premier ministre.

Il y a effectivement un accroissement des difficultés de paiement des emprunts hypothécaires. L'augmentation de 20% se situe cependant au niveau du montant des arriérés. La hausse du nombre d'arriérés de crédits hypothécaires reste par contre limitée à 4%. En outre, il y a aussi une forte augmentation du nombre total de crédits hypothécaires. En 2010, on a octroyé près de 21% de nouveaux crédits hypothécaires de plus qu'en 2009. Cela donne une tout autre image de ce que vous appelez « la crise ».

Le crédit hypothécaire reste de ce fait sans concurrence « la forme de crédit qui entraîne proportionnellement le moins de défauts de paiement : fin 2010, les retards de paiement ne concernaient que 1,67% de l'ensemble des crédits

vervaldatum van hun hypothecaire schuld nog steeds niet konden overgaan tot betaling ervan. Eind 2010 kijkt men onthutst naar het recordaantal van 41 860 woonkredieten met zware afbetalingsproblemen.

Bovendien nam het opgetelde achterstallige bedrag in een jaar fors toe met 21% tot 825,5 miljoen euro, of een gemiddelde van 29 827 euro per krediet.

Door de dramatische verslechtering bij de woonkredieten evolueerde de totale betaalachterstand voor alle types kredieten tot 2,42 miljard euro. Dat is een toename met 12% in vergelijking met 2009 en met 30% tegenover 2008. 365 374 mensen in ons land staan met een of meerdere kredieten diep in het rood.

Dat alles blijkt glashelder uit de cijfers van de Centrale voor kredieten aan particulieren, een afdeling van de Nationale Bank van België. Het is duidelijk dat de banken geen heel meer verwachten van een afbetelingsplan en zich genoodzaakt zien om het volledige uitstaande bedrag op te eisen. Blijven de regering en de premier, ondanks deze cijfers, beweren dat het financieel, sociaal en economisch nog zo slecht niet gaat met ons land? Kan de regering naar waarheid declameren dat wij aan een zware financiële en sociale crisis ontsnappen? Is het niet zo dat de crisis op dit ogenblik in alle hevigheid toestaat voor honderdduizenden mensen? Ontstond de zware financiële en economische crisis van enkele jaren geleden in de Verenigde Staten ook niet toen de huizenmarkt instortte nadat vele hun hypothecaire lening niet meer konden terugbetalen?

Als geboren optimist maak ik mij grote zorgen over de ernstige sociale crisis die zich volgens mij nu voordoet. Ik had het daarnet al met de staatssecretaris voor Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding over de groeiende kloof tussen arm en rijk en zal straks de minister van Klimaat en Energie ondervragen over de stijgende energiekosten. De premier herhaalt keer op keer dat zijn regering van lopende zaken over de mogelijkheid beschikt om de noodzakelijke crisismaatregelen te nemen. Wat kan de regering ondernemen tegen de bijzonder negatieve evolutie waardoor de kredietmarkt dreigt in te storten? Met welke preventieve maatregelen kan een dreigende financiële en sociale catastrofe voor honderdduizenden mensen worden voorkomen?

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Ik lees het antwoord van de eerste minister.

Er is inderdaad een toename van de betalingsmoeilijkheden bij hypothecaire leningen. De stijging van 20% situeert zich echter op het niveau van het achterstallige bedrag. De stijging van het aantal achterstallige hypothecaire kredieten blijft daarentegen beperkt tot 4%. Bovendien is er ook een sterke groei van het totale aantal hypothecaire kredieten. In 2010 werden bijna 21% meer nieuwe hypothecaire kredieten toegekend dan in 2009. Dat geeft een heel ander beeld van wat u 'de crisis' noemt.

Het hypothecair krediet blijft daardoor zonder concurrentie dé kredietvorm waarbij verhoudingsgewijs het minste wanbetalingen voorkomen: slechts 1,67% van alle hypothecaire kredieten kent een betalingsachterstand eind

hypothécaires alors que ce taux était encore de plus de 2% fin 2005. Cela signifie que notre marché hypothécaire est très différent de celui des États-Unis. Le marché hypothécaire est très stable chez nous et c'est pourquoi nous n'avons pas connu de problèmes aussi graves que les États-Unis, l'Irlande, l'Espagne ou d'autres pays.

Le ministre chargé de la protection du consommateur a demandé voici deux ans à la Banque nationale d'examiner si une extension du fichier de données à d'autres éléments que les créances pourrait constituer une valeur ajoutée dans la lutte contre le surendettement. Cette étude, qui a été exécutée sur la base d'un croisement des données de la Centrale des crédits aux particuliers et du fichier Preventel pour les dettes de télécom, tenu à jour par les opérateurs télécom, est maintenant terminée. Elle montre que les dettes de mobilophonie pourraient effectivement avoir une valeur prédictive pour les futures dettes et servir de sonnette d'alarme si elles étaient reprises dans la Centrale. Des décisions importantes pourraient ainsi être prises à l'avenir sur le plan de la prévention de l'endettement et des difficultés de paiement lors des emprunts, ainsi qu'en matière de lutte contre la pauvreté.

M. Bert Anciaux (sp.a). – Il revient peut-être au secrétaire d'État d'atténuer quelque peu la gravité du problème. J'espère qu'il a raison. Je considère que les chiffres diffusés par la Banque nationale sont inquiétants : près de 400 000 personnes ont actuellement un retard de paiement de plus de trois mois. C'est énorme. J'ai le sentiment que nous allons à toute vitesse vers un écart croissant entre riches et pauvres. Je suis persuadé que cela détruit la cohésion de notre société. J'espère que le gouvernement prend ce problème au sérieux. Il est positif que notre cas ne soit pas comparable à celui des États-Unis, mais la situation navrante des personnes confrontées à ce problème ne doit pas être minimisée. Si le nombre de crédits hypothécaires a fortement augmenté, les 4% d'emprunteurs hypothécaires confrontés à des difficultés de paiement ont donc aussi fortement augmenté en chiffres absolus. Cela me préoccupe particulièrement.

Demande d'explications de M. Frank Boogaerts au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le fonctionnement du Forum national Douane» (nº 5-306)

M. le président. – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

M. Frank Boogaerts (N-VA). – Le Forum national Douane a été créé voici quelques années en vue de renforcer la collaboration entre les services fédéraux des douanes (Administration centrale des Douanes et Accises) et le secteur privé. Au début, cette collaboration s'est déroulée à merveille. Mais le dynamisme du Forum s'est effrité peu à peu et les contacts sont devenus moins fréquents et moins utiles.

2010, terwijl dit eind 2005 nog meer dan 2% was. Dat betekent dat onze hypothecaire markt zeer verschillend is van de Amerikaanse. Bij ons is de hypothecaire markt zeer stabiel, daarom hebben wij niet zulke grote problemen gekend als Amerika, Ierland, Spanje of andere landen.

De minister die bevoegd is voor consumentenbescherming heeft de Nationale Bank twee jaar geleden gevraagd te onderzoeken of een uitbreiding van het gegevensbestand tot andere dan krediet Schulden een toegevoegde waarde zou kunnen bieden in de strijd tegen overmatige schuldenlast bij consumenten. Deze studie, die uitgevoerd werd op basis van een kruising van de gegevens uit de Centrale voor kredieten aan particulieren en het Preventelbestand met telecommunicatie Schulden dat door de telecomoperatoren wordt bijgehouden, is nu beëindigd en toont aan dat mobilofonieschulden inderdaad een voorspellende waarde kunnen hebben omtrent toekomstige krediet Schulden en aldus een knipperlichtfunctie kunnen betekenen indien ze in de Centrale zouden worden opgenomen. Daardoor zouden in toekomst belangrijke beslissingen kunnen worden genomen op het vlak van het voorkomen van schuldenlast, het voorkomen van terugbetalingsmoeilijkheden bij leningen en armoede bestrijding.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Het is misschien de taak van de staatssecretaris om de ernst van het probleem wat te temperen. Ik hoop dat hij gelijk heeft. Ik vind de cijfers die door de Nationale Bank verspreid worden onrustwekkend: op dit ogenblik hebben bijna 400 000 mensen een betalingsachterstand van meer dan drie maanden. Dat is enorm. Ik heb het gevoel dat we in sneltreinvaart naar een groeiende kloof tussen rijk en arm gaan. Ik ben ervan overtuigd dat dit vernietigend is voor de samenhang in onze maatschappij. Ik hoop dat de regering dit probleem ernstig neemt. Het is wel positief dat de situatie bij ons niet vergelijkbaar is met die in de VS, maar de schijnende situatie van de mensen die met deze problematiek kampen, lijkt mij niet te vergoelijken. Het aantal hypothecaire kredieten is fors toegenomen, dus is die 4% hypothecaire kredietnemers die problemen kennen in absolute cijfers ook fors toegenomen. Ik ben daar bijzonder ongerust over.

Vraag om uitleg van de heer Frank Boogaerts aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de werking van het Nationaal Forum Douane» (nr. 5-306)

De voorzitter. – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

De heer Frank Boogaerts (N-VA). – Het Nationaal Forum werd enkele jaren geleden opgericht met als doel de samenwerking tussen de federale douanediensten (Centrale Administratie Douane en Accijnzen) en de privésector te verstevigen. In het begin verliep die samenwerking dan ook goed en voorbeeldig. Gaandeweg verwaterde de slagkracht van het Forum echter en werden de contacten minder frequent en minder nuttig.

Lors de la réunion de relance, deux nouveaux groupes de travail ont été mis sur pied, le Policy Group et un Comité stratégique, avec une contribution importante du secteur privé. L'ambiance au sein du Forum était et est bonne. Le dialogue existe mais il n'y a aucun résultat concret. Pendant une réunion du Comité stratégique en juin 2010, des résultats concrets ont été demandés pour fin 2010 mais ils n'ont pas été obtenus.

De nombreuses concertations sont menées avec tous les intéressés mais sans plus. Le 21 décembre 2010, le groupe de pilotage s'est encore réuni dans l'espoir de clarifier les perspectives. Le secteur privé voudrait obtenir une réponse à quelques questions importantes.

Quelle évolution souhaitons-nous pour l'administration et le fonctionnement de la douane ?

Que voulons-nous atteindre ?

Que peut-on faire et ne pas faire ? Quand ? Si c'est irréalisable, pour quelles raisons ? Est-ce trop ambitieux en raison de problèmes de personnel, d'un manque de moyens financiers ou pour d'autres raisons ?

Les futurs développements dans le domaine de la douane réclament des réalisations concrètes urgentes. Cela s'est avéré récemment encore pendant l'audition à laquelle M. Colpin et d'autres représentants de la douane belge ont assisté. Je pense par exemple à la transposition du nouveau Code des douanes communautaire dans la législation belge, à la certification AEO (Authorized Economic Operator), au principe du guichet unique (Single Window) et à la philosophie one-stop-shopping, à la Centralised Clearance, à l'Export Control System (ECS), ou à l'élaboration du Plan stratégique pluriannuel (Multi-Annual Strategic Plan – MASp).

Comment pouvons-nous concrètement lancer ces projets ? Les pays qui nous entourent sont plus avancés que nous. Considérons simplement les contrôles réduits pour les entreprises certifiées AEO. Une réglementation à cet effet n'est pas encore élaborée en Belgique – alors que c'est le cas dans les pays voisins, comme aux Pays-Bas – avec comme conséquence un handicap concurrentiel. Les chiffres concernant les entreprises certifiées AEO parlent d'eux-mêmes : un des facteurs les plus importants est le manque d'avantages concrets pour les entreprises belges par rapport à ceux dont on bénéficie dans les pays voisins. En tant qu'importantes portes d'accès à l'Europe, nos ports et aéroports ont un rôle crucial. La douane a les clés en mains : une douane efficace facilite les transports de marchandises. Une douane qui fonctionne mal ou qui n'est pas en mesure d'offrir tous les moyens modernes est une entrave et détourne les échanges commerciaux vers des pays concurrents. Or la concurrente est très forte dans ce domaine.

Nous devons donc tout faire pour rendre les services de douane aussi performants que possible pour l'évolution future. C'est pourquoi une vision à long terme et des actions concrètes sont nécessaires.

Après de longues négociations, un contrat de niveau de service (Service Level Agreement) a été élaboré. Il règle les rapports réciproques entre la douane et le secteur privé et définit les objectifs prioritaires de la douane. Il est aussi

Bij een nieuwe start werden twee nieuwe werkgroepen opgericht, de *Policy Group* en een *Strategisch Comité*, met een belangrijke inbreng vanuit de privésector. De sfeer in het Forum was en is goed. Er is een dialoog, maar er zijn geen concrete resultaten. Tijdens een vergadering van het *Strategisch Comité* in juni 2010 werden er concretere resultaten gevraagd tegen eind 2010, maar niet verkregen.

Er is veel overleg met alle betrokkenen, maar daar blijft het bij. Op 21 december 2010 vergaderde de Stuurgroep nog, in de hoop zicht te krijgen op de toekomst. De privésector wenst een antwoord op enkele belangrijke vragen.

Waar willen we naartoe met de douaneadministratie en -werking?

Wat willen we bereiken?

Wat kan? Wat kan niet? Wanneer? Indien niet realiseerbaar, waarom niet? Is dat te hoog gegrepen wegens personeelsproblemen, een gebrek aan financiële middelen of zijn er nog andere redenen?

De toekomstige ontwikkelingen op douanegebied schreeuwen om spoedige concrete realisaties. Dat bleek onlangs nog tijdens de hoorzitting waarop de heer Colpin en andere vertegenwoordigers van de Belgische douane aanwezig waren. Ik denk bijvoorbeeld aan de omzetting van het nieuwe communautaire douanewetboek in Belgische wetgeving, de AEO-erkennung, het *Single Window*-principe en de *one-stop-shopping*-filosofie, *Centralised Clearance*, ECS, of de uitwerking van het *Multi-Annual Strategic Plan* (MASP).

Hoe kunnen we deze zaken concreet op het spoor zetten? De ons omliggende landen zijn verder gevorderd dan wij. Kijk maar naar de verminderde controles voor AEO-erkende bedrijven. Een regeling hiervoor is nog steeds niet uitgewerkt in België, wel in de omringende landen, bijvoorbeeld in Nederland, met een concurrentienadeel als gevolg. De cijfers met betrekking tot AEO-gecertificeerde bedrijven spreken voor zich: één van de belangrijkste factoren is het ontbreken van concrete voordelen voor de Belgische bedrijven in vergelijking met die in de buurlanden.

Als belangrijke poort voor Europa spelen onze havens en luchthavens een cruciale rol. De douane houdt daar de sleutel in de hand: een vlot werkende douane faciliteert de goederentransporten. Een slecht werkende douane, of een douane die niet in staat is om alle moderne hulpmiddelen aan te bieden, is een hinderpaal en verdrijft het handelsverkeer naar concurrerende landen en de concurrentie op dat terrein is zeer groot.

Wij moeten er dus alles aan doen om de douanediensten zo performant mogelijk te maken met het oog op de toekomst. Daarvoor zijn een visie op lange termijn en concrete acties nodig.

Na lange onderhandelingen is er een *Service Level Agreement* opgesteld waarin de wederzijdse verhoudingen tussen de douane en de privésector worden geregeld, prioritaire doelstellingen van de douane worden vastgelegd, en waarin wordt gesteld dat ook SLA's zullen worden gesloten tussen de Administratie Douane en Accijnzen en de centrale stafdiensten in de FOD Financiën. Er zou ook een officiële erkenning komen van de rol van het Nationaal Forum als formeel overlegorgaan tussen de douane en privésector via

indiqué que des SLA seront aussi conclus entre l'Administration des Douanes et Accises et les services centraux d'encadrement du SPF Finances. Un protocole d'accord scellerait aussi la reconnaissance officielle du rôle du Forum national comme organe de concertation formel entre la douane et le secteur privé.

Un « bel » exemple de la léthargie ambiante est le fait que cette note of understanding, rédigée entre autres par la FEB, l'Union wallonne des entreprises, la Confédération des expéditeurs de Belgique, Agoria et le Voka, a bien été transmise à l'administration mais n'a pas encore été signée. C'est un exemple du mauvais fonctionnement du Forum national et du manque de collaboration entre la douane et le secteur privé.

Je donne un autre exemple. La Belgian Courier Association, l'organisation professionnelle des services de courrier, a envoyé le 13 décembre 2010 au SPF Finances une lettre dans laquelle elle se plaint de la mise à disposition tardive des moyens techniques nécessaires pour l'implémentation de l'Import Control System et de l'Export Control System. La BCA n'a toujours pas obtenu de réponse. Je le déplore, d'autant plus que, selon la législation européenne, ces systèmes devaient être intégrés au 1^{er} janvier de cette année.

C'est un cri d'alarme adressé au ministre compétent pour qu'il prenne d'urgence des initiatives concrètes afin de remédier véritablement à la situation et de préparer la douane aux grands défis qui nous attendent. Nous insistons pour que des accords clairs soient conclus, en concertation avec les secteurs concernés. Sans quoi les conséquences économiques risquent d'être graves pour notre pays. Il est facile de perdre des clients. Mais les reconquérir est plus difficile, et je peux assurer le ministre que la concurrence est rude.

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Je vous lis la réponse du ministre.

Je partage entièrement le souhait de disposer d'un service des douanes et accises plus efficace. Il importe en effet que notre pays renforce sa position concurrentielle.

La collaboration et la confiance à l'égard de l'économie légale, des autres services publics aux frontières extérieures et autres services de douane sont des maîtres mots dans le fonctionnement des Douanes et Accises.

Un instrument important de développement de la collaboration avec l'économie légale est le Forum national créé au sein du service des Douanes et Accises. Une concertation structurée y est menée avec le commerce et d'autres services publics actifs dans la gestion des flux internationaux de marchandises.

M. Boogaerts mentionne, dans le domaine de la douane, un certain nombre de développements futurs qui ont assurément leur place dans le Forum national. Mais je précise que l'officialisation de ces concepts n'est pas du ressort des administrations douanières nationales. Au contraire, des éléments comme le MASP, la Centralised Clearance, l'ECS, la certification AEO, etc. sont imposés par la Commission européenne parce qu'ils relèvent à présent exclusivement des

een protocolovereenkomst.

Een ‘mooi’ voorbeeld van de lethargie is wel het feit dat deze *note of understanding*, opgesteld door onder meer het VBO, de Union Wallonne des Entreprises, de Confederatie van Expediteurs van België, Agoria, Voka, wel werd overgemaakt aan de administratie, maar nog altijd niet werd ondertekend. Dat is exemplarisch voor de slechte werking van het Nationaal Forum en voor de gebrekige samenwerking tussen de douane en de privésector.

Ik geef nog een ander voorbeeld. De Belgian Courier Association, de beroepsgroepering van de grote koerierdiensten, heeft op 13 december 2010 een brief gestuurd naar de FOD Financiën waarin zij haar beklag maakt over de niet tijdige terbeschikkingstelling van de nodige technische middelen voor de implementatie van het *Import Control System* en het *Export Control System*. De BCA heeft nog altijd geen antwoord gekregen. Ik betreur dat, temeer omdat het hier gaat om systemen die volgens de Europese wetgeving op 1 januari van dit jaar moesten zijn ingevoerd.

Dit is een noodkreet gericht tot de bevoegde minister om dringend concrete initiatieven te nemen om hieraan echt te verhelpen en de douane voor te bereiden op de grote uitdagingen die ons te wachten staan. Wij dringen erop aan goede afspraken te maken, in overleg met de betrokken sectoren. Zo niet dreigen de economische gevolgen voor ons land bijzonder groot te zijn. Het is gemakkelijk klanten te verliezen. Ze terugwinnen, is echter een stuk moeilijker en ik kan de minister verzekeren dat er vele kapers op onze kust zitten.

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieu fiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Ik lees het antwoord van de minister.

Ik sluit me volledig aan bij de vraag naar een meer efficiënte douane- en accijnzendienst omdat het belangrijk is dat ons land zijn concurrentiepositie versterkt.

Samenwerking en vertrouwen ten overstaan van het legale bedrijfsleven, de andere overheidsdiensten aan de buiten grenzen en andere douanediensten zijn kernbegrippen in de werking van Douane en Accijnen.

Een belangrijk instrument voor de uitbouw van de samenwerking met het legale bedrijfsleven is het Nationaal Forum, dat bij de dienst Douane en Accijnen werd opgericht. In het Nationaal Forum vindt het gestructureerde overleg plaats met de handel en andere overheidsdiensten die actief zijn in het beheer van de internationale goederenstromen.

De heer Boogaerts vermeldt een aantal toekomstige ontwikkelingen op douanegebied, die zeker en vast hun plaats hebben in het Nationaal Forum, maar waarvan ook dient te worden gezegd dat de definitieve vastlegging van deze concepten niet in handen is van de nationale douaneadministraties. Integendeel, zaken zoals het MASP, Centralised Clearance, ECS, AEO-erkennings, enzovoort, worden voorgeschreven door de Europese Commissie, omdat

compétences européennes. L'administration belge fera tout ce qui est possible pour que les points de vue exprimés par le Forum national transparaissent dans les décisions européennes. En ce qui concerne spécifiquement la réduction des contrôles pour les entreprises certifiées AEO, il faut noter que les facilités sont fixées par un règlement et qu'elles sont les mêmes pour les 27 États membres. L'année dernière, j'ai décidé, en usant de la faible marge de manœuvre dont disposent les États membres, que les entreprises certifiées AEO pourraient bénéficier d'une réduction du cautionnement.

Je suppose qu'en renvoyant au Forum national et au Service Level Agreement, M. Boogaerts vise le projet de protocole entre le SPF Finances et le secteur privé sur le fonctionnement du Forum national. Ce projet s'inspire d'une proposition initiale du Voka. Ni l'autorité publique ni les utilisateurs privés n'ont signé le projet parce que ce dernier intègre un certain nombre de modifications récentes adoptées par le groupe de pilotage le 21 décembre dernier, notamment : la définition d'un nouveau groupe Single Window qui chapeaute la concertation avec d'autres services publics compétents, la création d'un groupe BPM et la rationalisation d'un certain nombre d'autres groupes de concertation existants.

À la suite de ces décisions, mais aussi parce que l'Administration veut renforcer l'efficacité du Forum national en engageant du personnel supplémentaire, l'Administration des Douanes et Accises a dû procéder à une réorganisation interne. Les nouveaux membres du personnel sont actuellement en phase d'initiation ; ils seront tout à fait fonctionnels dès la prochaine réunion du groupe de pilotage prévue le 21 février prochain.

M. Frank Boogaerts (N-VA). – *Il est exact que grâce à la récente certification AEO, un pas a été fait dans la bonne direction. Mais cette avancée n'est pas encore comparable aux avantages offerts aux Pays-Bas. Les entreprises belges souffrent toujours d'un handicap concurrentiel. Les grandes entreprises étrangères ne voient que les avantages qu'elles obtiennent dans les différents pays.*

Je me réjouis que le gouvernement pense, comme moi, que la collaboration et l'efficacité doivent être renforcées au sein du Forum national. Cela me conforte dans l'idée que le secteur privé juge un peu maigres les démarches entreprises jusqu'à présent.

J'espère que l'autorité reste très attentive à ce dossier et qu'elle fait des efforts pour dynamiser le Forum national.

Demande d'explications de M. Frank Boogaerts au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le fonctionnement du système Paperless Douanes et Accises» (nº 5-307)

M. le président. – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude

dit nu eenmaal exclusieve Europese bevoegdheden zijn. De Belgische administratie zal alles doen wat mogelijk is om de standpunten vanuit het Nationaal Forum in de Europese besluitvorming te laten opnemen. Wat specifiek de verminderde controles voor AEO's betreft, moet worden opgemerkt dat de faciliteiten die deze bedrijven kunnen genieten bij verordening zijn vastgelegd en gelijk zijn voor alle 27 lidstaten. Het zal de heer Boogaerts niet ontgaan zijn dat ik vorig jaar, in de kleine marge waarover de individuele lidstaten beschikken, beslist heb dat AEO's een verminderde borgstelling kunnen genieten.

Ik veronderstel dat de heer Boogaerts met zijn verwijzing naar het Nationaal Forum en het *Service Level Agreement* het ontwerpprotocool tussen de FOD Financiën en de private sector over de werking van het Nationaal Forum bedoelt. Dit ontwerp is tot stand gekomen op basis van een aanvankelijk voorstel van Voka. De overheid, noch de privégebruikers hebben het ontwerp ondertekend omdat in de ontwerpversie nog een aantal recente wijzigingen zijn aangebracht die werden aangenomen in de stuurgroep van 21 december laatstleden, met name: de definitie van een nieuwe *Single Window*-groep waarin het overleg met de andere bevoegde overheidsdiensten wordt ondergebracht, de oprichting van een BPM-groep en de rationalisering van een aantal andere reeds bestaande overleggroepen.

Naar aanleiding van die beslissingen, maar ook omdat de Administratie het Nationaal Forum efficiënter wil maken met nieuw personeel, heeft de Administratie der Douane en Accijnzen zich intern moeten reorganiseren. Het nieuwe personeel werkt zich momenteel in en zal ten volle kunnen renderen vanaf de eerstkomende stuurgroep die gepland is op 21 februari aanstaande.

De heer Frank Boogaerts (N-VA). – Het klopt dat met de AEO recentelijk een stapje in de goede richting is gedaan. Die vooruitgang is echter nog niet vergelijkbaar met de voordelen die in Nederland worden geboden. De Belgische bedrijven blijven een concurrentienadeel hebben. De grote buitenlandse bedrijven hebben enkel oog voor de voordelen die ze in de verschillende landen krijgen.

Het verheugt me dat de regering het met me eens is dat er in het Nationaal Forum nood is aan meer efficiëntie en meer samenwerking. Dat bevestigt mijn stelling dat de privésector de stappen die tot nog toe werden gedaan als een beetje mager ervaart.

Ik hoop dat de overheid zeer veel aandacht voor dit dossier blijft hebben en dat ze inspanningen doet om het Nationaal Forum meer slagkracht te geven.

Vraag om uitleg van de heer Frank Boogaerts aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de werking van het Paperless Douane- en Accijnzensysteem» (nr. 5-307)

De voorzitter. – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale

fiscale, répondra.

M. Frank Boogaerts (N-VA). – Voici un certain temps déjà que le système Paperless Douanes et Accises (PLDA) a été lancé dans le cadre de la modernisation des services douaniers que nécessitait la sauvegarde de la compétitivité de notre pays.

Malheureusement, le système a connu de nombreuses maladies de jeunesse et des procédures d'urgence ont dû être mises en place, ce qui a eu de nombreuses conséquences fâcheuses pour le trafic de marchandises, comme du retard pour les camions empêchés de partir, un préjudice économique et le mécontentement des expéditeurs, du personnel douanier, des transporteurs et des destinataires, sans parler de conséquences financières.

Les systèmes électroniques ne sont utiles que s'ils sont performants et stables.

Par ailleurs, aucune solution n'a encore été trouvée pour les nombreux dossiers où les documents n'ont pu être apurés en raison du mauvais fonctionnement du système, avec toutes les conséquences qui s'en sont suivies pour les entreprises concernées. Une solution définitive doit encore être formellement approuvée.

Une des grosses lacunes du fonctionnement de la douane reste la mauvaise performance des systèmes TIC et le non-respect du programme prévu dans ce domaine. Cela peut pourtant avoir de graves conséquences pour notre économie.

Quelles initiatives le ministre prendra-t-il pour doter immédiatement les services de douane des moyens d'intervention dignes d'une douane moderne, surtout dans le domaine des TIC et concrètement en ce qui concerne le système PLDA ?

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Je vous lis la réponse du ministre.

Le système PLDA est opérationnel depuis le 3 février 2008 et a, jusque fin 2010, validé au total quelque 12 millions de déclarations d'importation et d'exportation en douane et traité 3,3 millions de déclarations d'exportation indirecte avec la Belgique comme pays de sortie.

Ce système doit sans cesse être adapté pour satisfaire aux exigences actuelles. Il a fallu y intégrer des modifications législatives et y insérer des fonctionnalités supplémentaires. Les procédures d'urgence auxquelles vous faites allusion ont pour la plupart été mises en place pour rendre opérationnels les changements législatifs et les fonctionnalités supplémentaires.

Le dossier des non-apurements a fait l'objet de discussions avec le commerce et d'un accord.

Sur la base des données et des moyens de contrôle présents dans le système et de certains échantillons, il a été décidé de considérer la période allant du 4 février 2008 au 30 août 2010 comme clôturée. Cette décision a été communiquée oralement au commerce. Pour les expéditions réalisées à partir du 1^{er} septembre 2010, il faut suivre la procédure décrite dans les notes de service locales et

fraude, antwoordt.

De heer Frank Boogaerts (N-VA). – Geruime tijd geleden reeds ging het PLDA-systeem – Paperless Douane en Accijnzen – van start in het kader van de noodzakelijke modernisering van de douanediensten om het land concurrentieel te houden.

Helaas kende het systeem zeer veel kinderziekten, viel het geregeld uit en moesten noodprocedures worden ingesteld. Dat heeft vele nare gevolgen voor de goederenstroom, onder meer vertraging voor de vrachtwagens die hun reis niet kunnen aanvangen, economische schade en ergernis van expediteurs, douanepersoneel, transporteurs en ontvangers, om nog niet te spreken over de financiële gevolgen.

Elektronische systemen zijn alleen maar nuttig als ze performant en stabiel zijn, zo niet bereiken ze het tegenovergestelde resultaat.

Daarnaast is er nog steeds geen oplossing voor de talloze dossiers van niet-aangezuiverte documenten uit het verleden tengevolge van de slechte werking van het systeem, met alle gevolgen van dien voor de betrokken bedrijven. Een formele goedkeuring voor een definitieve oplossing laat nog steeds op zich wachten.

Groot pijnpunt in de douanewerking blijft de blijvende slechte performantie van de ICT-systemen en het niet nakomen van de planning ter zake. Nochtans kan dat catastrofale gevolgen hebben voor onze economie.

Ik vernam graag van de minister welke initiatieven hij zal nemen om de douanediensten onmiddellijk de nodige slagkracht te geven om te beantwoorden aan de eisen van een moderne douane, vooral op ICT-gebied, en concreet wat PLDA betreft.

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Ik lees het antwoord van de minister.

Het PLDA-systeem is sedert 3 februari 2008 operationeel en heeft voor de periode tot eind 2010 in totaal ongeveer 12 miljoen in- en uitvoeraangiften inzake douane gevalideerd en 3,3 miljoen aangiften indirecte uitvoer, met België als land van uitgang, verwerkt.

Het betreft een systeem dat ingevolge wijzigende wetgeving en vraag tot inbouwen van bijkomende functionaliteiten voortdurend dient te worden aangepast om te voldoen aan de hedendaagse vereisten. De noodprocedures waarnaar wordt verwezen zijn voor het merendeel ingesteld met het oog op het operationeel maken van de gewijzigde wetgeving en bijkomende functionaliteiten.

Het dossier niet-zuivering werd in samenwerking met de handel besproken en er werd ook een akkoord over bereikt.

Op basis van de gegevens en de controlemiddelen die in het systeem aanwezig zijn en van een aantal steekproeven werd besloten om de periode 4 februari 2008 tot en met 30 augustus 2010 als afgesloten te beschouwen. Die beslissing is ook mondeling aan de handel medegedeeld. Voor zendingen vanaf 1 september 2010 dient de procedure te worden gevuld die beschreven staat in de plaatselijke

concertée avec le commerce.

Pour améliorer la performance, on a, dès le lancement du système PLDA, apporté des améliorations au programme. Le contractant poursuit les efforts. En attendant, les serveurs et les logiciels ont été étendus et mis à jour au sein du service TIC du SPF Finances.

En outre, une firme externe a débuté un audit interne du système PLDA. Le rapport définitif sera disponible à la mi-mars 2011. Enfin, on mettra en place, en collaboration avec le service TIC des Finances, un monitoring qui nous donnera une image précise des possibilités d'encore améliorer la performance.

Le rapport de l'audit interne, le résultat du monitoring et les améliorations suggérées par le contractant serviront à élaborer un plan en plusieurs étapes destiné à améliorer continuellement le fonctionnement et la performance du système PLDA.

M. Frank Boogaerts (N-VA). – *Je me réjouis que la période ait été clôturée au 30 août 2010 pour l'arrière de non-apurements et que la décision ait été communiquée oralement. C'est un réel soulagement pour les entreprises.*

J'admet qu'un tel système nécessite des adaptations permanentes mais cela pose problème car le système est intégré dans le système TIC global du SPF Finances et chaque modification affecte donc le système global. Lorsque le système PLDA tombe en panne, cela ne réjouit pas les centaines ou milliers de camions qui attendent de pouvoir partir. Nous constatons en outre que les adaptations, qui sont certes nécessaires, sont réalisées pendant les heures normales de travail, ce qui perturbe bien sûr le trafic normal de marchandises dans un port ou un aéroport. Peut-être pourrait-on vérifier s'il n'est pas possible de réaliser ces opérations à un moment plus calme de la journée.

(La séance est levée à 12 h 30.)

dienstnota's en waarover met de handel is overlegd.

Voor het verbeteren van de performantie werden sinds de opstart van PLDA al verbeteringen aan het programma aangebracht. Die inspanningen worden door de contractant voortgezet. Ondertussen zijn bij de dienst ICT van de FOD Financiën de servers en de ondersteunende software uitgebreid en naar hogere versies gebracht.

Bovendien heeft een externe firma een interne audit van het PLDA-systeem opgestart. Het definitief rapport zal midden maart 2011 beschikbaar zijn. Tenslotte werd in samenwerking met de dienst ICT van Financiën een monitoring opgezet die ons een duidelijk beeld moet geven van de resterende mogelijkheden om de performantie nog te verbeteren.

Op basis van het rapport van de interne audit, het resultaat van de monitoring en de door de contractant voorgestelde verbeteringen zal een stappenplan worden opgesteld om de werking en de performantie van PLDA continu te verbeteren.

De heer Frank Boogaerts (N-VA). – Het verheugt me te horen dat voor de achterstallige niet-aanzuivering van de periode tot 30 augustus 2010 nu is afgesloten. Dat is voor het bedrijfsleven een hele opluchting. Ik heb begrepen dat dat ook mondeling is meegedeeld. Misschien was dat dan op een vergadering van het Nationaal Forum, maar wat telt is het resultaat.

Ik ben het ermee eens dat een dergelijk systeem uiteraard permanent aanpassingen nodig heeft. Dat levert echter wel enkele problemen op, omdat het hele systeem in het overkoepelende ICT-systeem van de FOD Financiën is ingekapseld. Telkens wanneer er ergens in dat systeem een aanpassing moet gebeuren, valt in vele gevallen het hele systeem plat. Met alle gevolgen van dien. Wanneer Tax-on-web even uitvalt, dan zal de gewone burger zich waarschijnlijk niet zoveel zorgen maken, maar wanneer het PLDA-systeem uitvalt en er staan honderden of duizenden vrachtwagens op vertrek te wachten, dan ligt dat wel anders. Bovendien stellen we vast dat de aanpassingen, die wel degelijk noodzakelijk zijn, gewoonlijk tijdens de normale werkuren worden uitgevoerd. Dat verstoort natuurlijk de normale goederenstroom in een haven of luchthaven. Misschien kan men eens nakijken of dat niet op een minder druk moment in de loop van de dag kan gebeuren.

(De vergadering wordt gesloten om 12.30 uur.)